

# les frontières du travail

déplacements, brouillages  
& recompositions



} colloque  
en ligne

} du 10 au 12  
novembre 2021

} informations sur  
<https://wp.unil.ch/jist2020/>

*Le comité d'organisation remercie ici les organismes qui ont contribué au financement des JIST 2021, dont : La Faculté des sciences sociales et politiques de l'Université de Lausanne, par le biais de l'Institut des sciences sociales (ISS) et du PNR LIVES (Parcours de vie et vulnérabilités); la Fondation de l'Université de Lausanne; le Fonds national suisse de la recherche scientifique (FNS).*

## Sommaire

<b>Programme général-</b>	<b>3</b>
<b>Les JIST 2021</b>	<b>4</b>
Argumentaire . . . . .	4
Organisation . . . . .	6
Des ateliers et des salles . . . . .	7
<b>Mercredi</b>	<b>8</b>
09h00 - 11h00, Séance plénière I . . . . .	8
11h30 - 13h30, Ateliers en parallèle : séance I . . . . .	9
14h00 - 16h00, Séance plénière II . . . . .	14
16h30 - 18h30, Table ronde . . . . .	15
18h45 - 20h30, Ciné-club des JIST I . . . . .	17
<b>Jeudi</b>	<b>18</b>
09h00 - 11h00, Ateliers en parallèle : séance II . . . . .	18
11h30 - 13h30, Séance plénière III . . . . .	23
14h00 - 16h00, Ateliers en parallèle : séance III . . . . .	24
16h30 - 18h30, Séance plénière IV . . . . .	29
18h45 - 20h30, Ciné-club des JIST II . . . . .	30
<b>Vendredi</b>	<b>31</b>
09h00 - 11h00, Ateliers en parallèle : séance IV . . . . .	31
11h30 - 13h30, Ateliers en parallèle : séance V . . . . .	36
14h00 - 16h00, Séance plénière V . . . . .	41
16h30 - 17h30, Séance de clôture . . . . .	42
<b>Les JIST 2021 en ligne – mode d’emploi</b>	<b>43</b>
<b>Index des noms</b>	<b>45</b>



## Programme général

	<b>Mercredi 10.11.2021</b>	<b>Jeudi 11.11.2021</b>	<b>Vendredi 12.11.2021</b>
09h00-11h00	<b>Séance d'ouverture Séance plénière I</b> Jean-Pierre Durand [Animation : Isabelle Zinn]	<b>Ateliers en parallèle (II)</b>	<b>Ateliers en parallèle (IV)</b>
11h00-11h30	Pause-café	Pause-café	Pause-café
11h30 –13h30	<b>Ateliers en parallèle (I)</b>	<b>Séance plénière</b> <i>Management des frontières : entre souffrance et bonheur au travail</i> Sophie Le Garrec, M.-Anne Dujarier, Delphine Serre [Animation : Jean-Michel Bonvin]	<b>Ateliers en parallèle (V) &amp; Table ronde</b> <i>Bourdieu et le travail</i>
13h30 –14h00	Pause déjeuner	Pause déjeuner	Pause déjeuner
14h00 –16h00	<b>Séance plénière</b> <i>Le travail aux frontières du capitalisme de plateforme</i> Philip Balsiger & Muriel Surdez, Sophie Bernard, [Animation : Marc Perrenoud]	<b>Ateliers en parallèle (III)</b>	<b>Séance plénière MAGE</b> <i>Les frontières du genre au travail</i> Sophie Pochic & Soline Blanchard, Bila Sorj [Animation : Nathalie Lapeyre]
16h00 – 16h30	Pause-café	Pause-café	Pause-café
16h30 –18h30	<b>Table ronde</b> <i>Travailler en temps de pandémie</i> Jorge Cabrita, Nicolas Cianferoni, Cyrine Gardes, Julie Landour, Marc Lorient [Animation : Stephen Bouquin]	<b>Séance plénière</b> <i>Dépasser les frontières : la migration &amp; la mobilité du travail</i> Sébastien Chauvin & Bruno Cousin, Julien Debonneville [Animation : Marie Sautier]	<b>16h30-17h30 Séance de clôture</b> <i>Résumés des travaux &amp; préparation des prochaines JIST</i> Conseil scientifique [Animation : Nicky Le Feuvre]
18h45 –20h30	<b>Cinéclub des JIST I</b> Projection du film « Les Délivrés » En collaboration avec le ciné-club Moviessopol et l'Association Metro-Boulot- Kino	<b>Cinéclub des JIST II</b> Projection du film « C'est quoi ce travail ? » En collaboration avec la revue <i>Images du travail - Travail des images</i>	

Les séances plénières, les tables rondes et les ateliers sont accessibles en direct, depuis un lien Zoom qui sera communiqué à l'avance aux participant·e·s inscrit·e·s aux JIST 2021.

## Les JIST 2021

### Argumentaire

# Les frontières du travail : déplacements, brouillages et recompositions

Le monde du travail est traversé par de multiples frontières, formelles et informelles, visibles et invisibles, qui agissent comme autant de principes d'organisation et de lignes de fracture. Ces frontières font l'objet de régulations et de dérégulations successives, à l'échelle internationale, sociétale, organisationnelle. Elles sont également au cœur de politiques publiques, de négociations (inter-)professionnelles et de mobilisations collectives. Elles se recomposent au fil du temps, par des jeux de scissions et de fusions, dont les conséquences ne sont pas toujours aisées à saisir sur le vif.

Les 17èmes Journées internationales de sociologie du travail (JIST 2021) proposent d'explorer la thématique des « frontières », thème retenu pour ses qualités polysémiques, puisqu'il permet de réfléchir aux frontières dans le sens le plus matériel et institutionnalisé du terme (frontières entre pays, entre groupes professionnels, entre catégories de travailleurs et travailleuses – cadres / non cadres –, entre statuts d'emploi, entre travail rémunéré et travail gratuit, entre lieux de travail et autres lieux de vie, entre formation et emploi, etc.), tout en travaillant sur ses déclinaisons plus informelles ou symboliques (frontières entre travail d'organisation et d'« exécution », entre salarié-e-s stables et intérimaires, entre « jeunes » et « seniors », entre humains et machines, entre travail « féminin » et « masculin », entre élèves / étudiant-e-s alternant-e-s ou stagiaires et salarié-e-s, etc.).

Une première déclinaison de l'analyse des frontières du travail renvoie évidemment aux enjeux de la globalisation et du dépassement / recomposition des frontières nationales du marché du travail, qui ont longtemps servi de référence aux sociologues, y compris lors de travaux comparatifs sur les politiques d'emploi et expériences du travail. Aujourd'hui, les circulations migratoires sont au cœur des recompositions du monde du travail et permettent d'ouvrir un dialogue fructueux entre la sociologie du travail et les spécialistes des mouvements migratoires. Toutefois, ces échanges débouchent souvent sur un développement distinct des problématiques de recherche en fonction des formes de mobilité (volontaires / contraintes) et/ou des groupes sociaux concernés (migrant-e-s économiques, d'un côté, cadres expatrié-e-s, de l'autre). Or, l'analyse sociologique des mobilités spatiales en lien avec le travail gagnerait très certainement à dépasser les clivages – théoriques et méthodologiques – qui marquent encore l'analyse des populations migrantes au travail, en fonction de leurs origines sociales et ethniques, et en fonction de leurs statuts sociaux et trajectoires d'emploi. Ces franchissements et transgressions de frontières concernent aussi l'organisation du travail et les logiques de management que les firmes transnationales véhiculent à travers le monde en poussant vers un modèle de plus en plus homogène.

Une seconde déclinaison de la thématique des JIST 2021 concerne les frontières entre les statuts d'emploi, qu'elles se manifestent sous des formes légales et réglementaires, ou sous des formes idéologiques et symboliques. A nouveau, les possibilités de déclinaisons de cette thématique sont multiples, allant du brouillage des frontières entre les statuts d'indépendant-e et de salarié-e associé aux processus d'uberisation des relations de travail, aux brouillages des frontières entre espaces-temps de travail et de hors-travail induites par les plateformes d'intermédiation entre employeurs et employé-e-s, et autres initiatives de délocalisation des activités productives, hors les murs de l'entreprise. Appréhender les effets de ces brouillages de frontières sur la santé et la protection sociale des travailleurs et des travailleuses nécessite un recul critique à l'égard de la subordination salariale qui fut placée au contre des systèmes économiques de la deuxième moitié du 20ème siècle et une exploration des effets concrets de l'idéologie entrepreneuriale qui se diffuse très largement au sein de la gig economy. Un autre questionnement autour des frontières du travail et de l'emploi concerne les rapprochements entre formation et emploi avec l'essor de la professionnalisation des formations, la construction de « l'employabilité » de plus en plus tôt dans les cursus éducatifs et le pilotage par les compétences des maquettes de diplômes et des contenus d'enseignement.

En troisième lieu, les JIST 2021 invitent à une réflexion autour du déplacement des frontières entre travail d'« exécution » et travail d'encadrement, l'un des piliers du modèle fordiste de la production économique, et qui cède actuellement la place à une organisation présentée comme moins hiérarchisée et plus fluide du monde du travail. Outre l'apparition des nouveaux acteurs que sont les client-e-s dans les décisions d'orientation de la production, c'est aussi par un enrôlement des salarié-e-s dans un processus incessant d'(auto-)évaluation que les pratiques managériales évoluent. Nous assistons à une diffusion

très large des procédures de reporting, ranking, benchmarking et autres néologismes, et ce jusqu'aux secteurs les moins marchandisés des sociétés contemporaines, comme les universités, les associations et les organismes de santé. Facilitée par le développement d'outils numériques de suivi et de surveillance à distance des performances individuelles au travail, ces recompositions dans l'encadrement des activités productives ont été au cœur d'un renouvellement des problématiques analytiques en sociologie du travail au cours des dernières années.

Enfin, les JIST 2021 souhaitent privilégier une réflexion sur les recompositions en cours autour des catégories et catégorisations de travailleurs et de travailleuses. Dans un contexte historique où les principes méritocratiques de l'égalité des chances sont affirmés à l'unisson des instances politiques, et où la promotion de l'égalité et des carrières féminines acquiert une certaine légitimité aux yeux des décideurs économiques, qu'en est-il du dépassement ou de la recomposition des hiérarchies sexuées qui ont historiquement marqué le monde du travail? Quelle lecture sociologique proposer de la présence de plus en plus fréquente de femmes au sein des anciens « bastions masculins », alors même que ces professions subissent de plein fouet les déplacements et recompositions du marché du travail? Dans un contexte marqué par une différenciation croissante, voire une polarisation, des parcours de vie féminins, il paraît utile de s'interroger sur la pertinence actuelle des outils analytiques forgés pour rendre compte de la sexuation d'un autre monde du travail; celui de la permanence et de la prévisibilité.

Par ces déclinaisons possibles de la thématique générale de la manifestation, nous avons reçu plus de 300 propositions communications, qui s'interrogent sur les recompositions du monde du travail en cours, saisies à travers l'évolution de ses différentes frontières, selon les logiques de déplacement, de brouillage ou de recomposition, mais aussi sur la manière dont les catégorisations et découpages habituels en sociologie du travail sont interrogés par les évolutions en cours du (ou des) monde(s) du travail en cours.

## Organisation

### Comité scientifique

Anne-Marie Arborio, Maîtresse de conférences en sociologie, Aix-Marseille Université / LEST, France

Marie Buscatto, Professeure de sociologie, Université Paris 1 Panthéon Sorbonne / IDHES, France

Céline Cholez, Maîtresse de conférences en sociologie, INP de Grenoble / PACTE, France

Sylvie Contrepois, Chercheure contractuelle, GTM-Crespaa, France

Lise Demailly, Professeure émérite de sociologie, Université Lille / CLERSE, France

Didier Demazière, Directeur de recherche CNRS, Sciences-Po Paris / CSO, France

Pierre Desmarez, Professeur de sociologie, Université Libre de Bruxelles / METICES, Belgique

Marie-Anne Dujarier, Professeure de sociologie, Université Paris 7 – LCSP, France

Michèle Dupré, Chercheure, ISH Lyon / Centre Max Weber, France

Camille Dupuy, Maîtresse de conférences en sociologie, Université de Rouen / DySoLab, France

Jean-Pierre Durand, Professeur émérite de sociologie, Université d'Evry / Centre Pierre Naville, France

Sabine Fortino, Maîtresse de conférences, Université Paris Nanterre / CRESPPA-GTM, France

Duncan Gallie, Professor of Sociology, Nuffield College, University of Oxford, Royaume-Uni

Dominique Glaymann, Professeur de sociologie, Université d'Evry / Centre Pierre Naville, France

Cornelia Hummel, Professeure de sociologie, Université de Genève, Suisse

Lionel Jacquot, Professeur de sociologie, Université de Nancy / 2L2S, France

Annie Lamanthe, Professeure de sociologie, Aix-Marseille Université / LEST, France

Nathalie Lapeyre, Professeure de sociologie, Université de Toulouse / CERTOP, France

Léa Lima, Maîtresse de conférences en sociologie, CNAM, LISE, France

Danièle Linhart, Directrice de Recherche CNRS, CRESPPA-GTM, France

Pablo Lopez Calle, chercheur, Universidad Complutense de Madrid, Espagne

Esteban Martinez, Professeur de sociologie, Université Libre de Bruxelles / METICES, Belgique

Arnaud Mias, Professeur de sociologie, Université Paris Dauphine / IRISSO, France

Sylvie Monchatre, Professeure de sociologie, Université Lumière Lyon 2 / CMW, France

Séverin Muller, Maître de conférences en sociologie, Université Lille / Clersé, France

Christian Papinot, Professeur de sociologie, Université de Poitiers / GRESCO, France

Georgia Pétraki, Associate Professor, Panteion University, Grèce

Sophie Pochic, Directrice de recherche CNRS / CMH-PRO, France

François Sarfati, Professeur de sociologie, Université d'Evry Paris Saclay / Centre Pierre Naville et Centre d'études de l'emploi et du travail, France

Maria Amparo Serrano Pascual, Professeure de sociologie, Universidad Complutense de Madrid, Espagne

Marcelle Stroobants, Professeure de sociologie, Université Libre de Bruxelles / METICES, Belgique

Jens Thoemmes, Directeur de recherche CNRS / CERTOP, France

### Comité d'organisation restreint

Pierre Bataille, MCF Sciences de l'éducation, Université Grenoble-Alpes/ La-RAC, France

Soline Blanchard, MCF Sociologie, Université Lyon 2 / CMW, France

Nicky Le Feuvre, Professeure ordinaire en sociologie du travail, UNIL / ISS-LIVES, Suisse

Marc Perrenoud, MER en sociologie du travail, UNIL / ISS – LIVES, Suisse

Marie Sautier, Doctorante LIVES / UNIL, Suisse & Sciences-Po Paris / CSO, France

Maëlys Tirehote-Corbin, Doctorante, UNIL / ISS – LIVES, Suisse

Isabelle Zinn, Première assistante, UNIL / ISS, Suisse

### Comité d'organisation élargi

Isabel Boni-Le Goff, MCF en Sociologie, Université Paris VIII Vincennes, France

Jean-Michel Bonvin, Professeur ordinaire, Université de Genève, Suisse

Éric Davoine, Chair Ressources humaines & organisation, Université de Fribourg, Suisse

Cornelia Hummel, Professeure associée, Université de Genève, Suisse

Morgane Kuehni, Professeure ordinaire, Haute école de travail social de Lausanne, Suisse

Muriel Surdez, Professeure, Université de Fribourg, Suisse

### Secrétariat

Fabiana Carrer Joliat, LACCUS – ISS, Université de Lausanne

Carole Christe

Zoé Seuret



17<sup>ÈME</sup> ÉDITION

LACCUS - ISS - SSP - LIVES  
UNIVERSITÉ DE LAUSANNE

Du 10 au 12 novembre 2021

## Des ateliers et des salles

Les communications ont été regroupées en ateliers qui se tiendront en parallèle durant différentes sessions réparties sur les trois jours des JIST (cf. le programme général).

Chaque atelier se tiendra dans une salle virtuelle spécifique. Ces salles ont comme nom des lettres (de A à T) qui renvoient à un mot clé rappelant autant que faire se peut la thématique de l'atelier en question.

Le tableau ci-dessous résume les correspondances entre thématiques des ateliers et noms des salles qui leurs sont attribués.

Une salle dédiée aux échanges libres entre participant·e·s ("Le Café des JIST") sera ouverte lors de chacune des sessions parallèles.

**Au début de chaque atelier, les participant·e·s sont invité·e·s à désigner un·e président·e de séance, qui sera chargé·e de gérer les temps de parole et d'animer la discussion.**

Intitulés des ateliers	Salles (de A à T)
Métiers et travail artistiques	<i>A comme Arts</i>
Frontières des groupes professionnels	<i>B comme Boundaries</i>
Théories et méthodes d'enquêtes	<i>C comme Concepts</i>
Inégalités de classe, genre, race	<i>D comme Discriminations</i>
Management	<i>E comme Encadrement</i>
Brouillage des statuts d'emploi	<i>F comme Flexibilité</i>
Syndicalisme, négociations et mobilisations collectives	<i>G comme Grèves</i>
Santé au travail et métiers de santé	<i>H comme Health</i>
Table ronde 'Bourdieu et le travail'	<i>I comme Illusio</i>
Métiers et travail du social	<i>S comme Social</i>
Espace-temps du travail	<i>T comme Temporalités</i>
<b>Le Café des JIST</b>	<b>J comme JIST</b>

**Rappel** : Les séances plénières, les tables rondes et les ateliers sont accessibles en direct, depuis un lien Zoom qui sera communiqué à l'avance aux participant·e·s inscrit·e·s aux JIST 2021.



## Mercredi

09h00 - 11h00, Séance plénière I

*Séance d'ouverture*

Mot d'accueil de la vice-Rectrice à la recherche (Prof. Estelle Doudet), du vice-Doyen à la recherche SSP (Jean-Christophe Graz), du Directeur du PRN LIVES (Dario Spini), et de la Doyenne de la Faculté SSP (Nicky Le Feuvre)

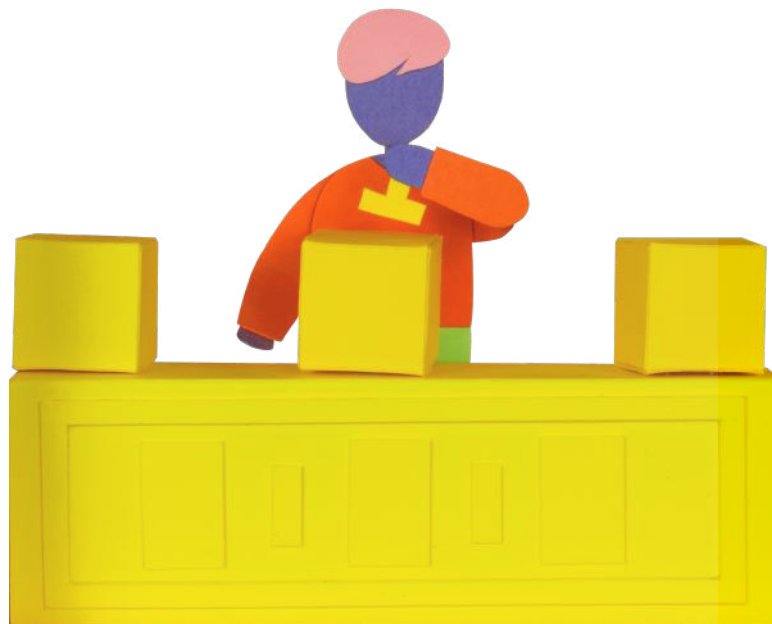
*Conférence d'ouverture*

## **Une sociologie du travail éclatée mais robuste, dans des sociétés dérégulées**

*Jean-Pierre Durand*

[Animation : Isabelle Zinn]

Après avoir piloté l'édition du Palgrave Handbook of the Sociology of Work in Europe, avec Paul Stewart et Maria-Magdalena Richea, et coordonné le numéro « Au-delà des frontières, sept sociologies du travail », de la Nouvelle Revue du Travail, Jean-Pierre Durand ouvre les JIST2020 avec une mise en perspective des situations contrastées de la discipline dans une quinzaine de pays, selon leur histoire socio-économique, mais aussi intellectuelle. Puis, il porte un regard critique sur les écarts entre l'évolution de la Sociologie du travail en France et les transformations du travail lui-même : quels objets privilégiés ? quelles postures méthodologiques adoptées et, enfin, quels cadres conceptuels élaborés ?



## 11h30 - 13h30, Ateliers en parallèle : séance I

*Métiers et travail artistiques* → *salle A comme Arts*

	Titre de la communication
Meike Brodersen (Université Libre de Bruxelles)	<i>Ceci n'est pas du travail - vocations professionnelles, autonomies et déni du travail au frontières du salariat</i>
Marie Buscatto (Université de Paris 1 Panthéon Sorbonne)	<i>Devenir musicien.ne de jazz au Japon. Echapper à son « destin » social par la mobilité géographique</i>
Mélanie Roussel (Université de Lille)	<i>La nuit, tous les chats sont gris?</i>
Pierre-Emmanuel Sorignet (UNIL)	<i>« Savoir jouer le jeu », les frontières sociales de la mise en scène de soi dans la relation entre artistes et programmeurs</i>
Louie Talbot (Université Paris 8)	<i>Entre concentration des entreprises et externalisation des fonctions commerciales dans l'édition : redéfinition des statuts et du contenu du travail chez les représentant-es</i>

*Frontières des groupes professionnels* → *salle B comme Boundaries*

	Titre de la communication
Alida Gulfi (Haute école de travail social Fribourg), Amélie Rossier (Haute école de travail social Fribourg), Valérie Perriard (Haute école de travail social Fribourg)	<i>La collaboration interprofessionnelle éducateurs sociaux-infirmiers dans les structures résidentielles du handicap en Suisse romande : quelles frontières entre ces groupes professionnels?</i>
Mathilde Krill (Université Paris Dauphine)	<i>Développeur informatique, un métier? Fragmentations au sein d'un possible groupe professionnel</i>
Antoine Machut (Université Grenoble Alpes)	<i>Les frontières du journalisme au prisme des carrières individuelles. Une étude du cas des journalistes financiers français</i>
Isabelle Zinn (UNIL)	<i>Frontières de métier et collaboration interprofessionnelle. Une enquête ethnographique en maisons de retraite en Allemagne</i>

## Théories et méthodes d'enquêtes → salle C comme Concepts

	Titre de la communication
Christian Azais (Conservatoire national des arts et métiers)	<i>Grey Zone : Labour and Employment at stake, a Brazil-France comparison</i>
Hugo Claret (Université Sorbonne Nouvelle - Paris III)	<i>Du régime de l'usine au régime métropolitain : les nouvelles frontières du capital</i>
Thiphaine Le Gauyer (UNIV-AMU LEST CNRS)	<i>Des travailleur-e-s aux frontières du salariat et du non-salariat : déconstruction et tentative de quantification. Une comparaison Angleterre, France, Norvège</i>
Sylvie Monchatre (Université Lumière Lyon2)	<i>Comment désirer l'indésirable est-il possible? Digression sur "l'ubérisation"</i>

## Inégalités de classe, genre, race → salle D comme Discriminations

	Titre de la communication
Arnaud Dupray (Céreq), Vanessa Di Paola (Aix-Marseille univ, CNRS, Lest), Dominique Epiphane (Céreq), Stéphanie Moullet (Aix-Marseille univ, CNRS, Lest)	<i>Recomposition genrée des espaces professionnels et conciliation : le cas des femmes managers dans le secteur de la finance en France, Suède, Suisse et Royaume-Uni</i>
Maud Gelly (CRESPPA-CSU), Paula Cristofalo (EHESP), Clélia Gasquet-Blanchard (EHESP)	<i>Loin du service public : convergence de trajectoires sociales des femmes enceintes et de professionnel-les de la périnatalité</i>
Valeria Insarauto (UNIL), Isabel Boni-Le Goff (Université Paris 8), Grégoire Mallard (IHEID Geneva), Eléonore Lépinard (UNIL), Nicky Le Feuvre (UNIL)	<i>Neither contented nor compliant : The effects of perceiving gender discrimination on job satisfaction and quitting intentions of French female lawyers</i>
Nathalie Lapeyre (Université de Toulouse)	<i>Rapports de genre et mobilité interne des postes. L'expérience des femmes cadres au sein d'une grande entreprise de l'industrie aéronautique</i>
Núria Sánchez-Mira (UNIL)	<i>(Un)doing gender in female breadwinner households : gender relations and structural change</i>

## Management → salle E comme Encadrement

	Titre de la communication
Sophie Bernard (IRISSO - Université Paris Dauphine)	<i>« Faire » son salaire. Du brouillage des statuts d'emploi au cœur du salariat stable</i>
Camille Boullier (LISE)	<i>« Ça c'est pas à nous de gérer ça c'est au chef » - Démarches participatives, persistance et recomposition des périmètres de responsabilité</i>
Sébastien Petit (Université d'Evry/Paris-Saclay)	<i>Ingénieurs en division. Des frontières managériales pour mobiliser le collectif de travail</i>
Scarlett Salman (Université Gustave Eiffel)	<i>Les recompositions de l'exercice de l'encadrement au prisme du coaching</i>
Julie Sedel (Université de Strasbourg)	<i>Le double travail des dirigeant.e.s de médias</i>

## Brouillage des statuts d'emploi → salle F comme Flexibilité

	Titre de la communication
Mirjana Gregorcic (Université de Lorraine)	<i>La construction sociale de la profession d'architecte : frontières et luttes de reconnaissance</i>
Lucas Joubert (Centre Georg Simmel, EHESS et IDHES, Université Paris Nanterre)	<i>Une recomposition de la démographie médicale : parcours enchevêtrés, exercice mixte et salariat en médecine de ville</i>
Lucie Le Tiec (Université de Picardie Jules Verne)	<i>Espaces et temps de travail des arbitres de football professionnels en France. Tensions autour de l'organisation, du contrôle et du statut de ces travailleurs itinérants</i>
Damiano Razzoli (University of Modena and Reggio Emilia), Fabrizio Montanari (University of Modena and Reggio Emilia)	<i>Crossing borders between work and the city : urban boundaries at play for creative workers</i>
Alberto Riesco-Sanz (Université Complutense de Madrid)	<i>Les frontières du salariat : entreprises évanescences, faux indépendants et coopératives de travail dans l'industrie de la viande</i>

## Syndicalisme, négociations et mobilisations collectives → salle G comme Grèves

	Titre de la communication
Meike Brodersen (Université Libre de Bruxelles)	<i>Ciels troubles et terrains nouveaux - les mobilisations face aux reconfigurations des frontières spatiotemporelles du travail</i>
Jean-Michel Denis (Université Gustave Eiffel)	<i>Qui fait encore grève à la CFDT?</i>
Maël Dif-Pradalier (HES-SO, HETS Fribourg), Angelica Lepori (SUPSI)	<i>Retour sur la grève des ateliers CFF (chemins de fer fédéraux suisses) de Bellinzona de 2008. Quelles recompositions pour quels effets?</i>
Cécile Guillaume (University of Surrey)	<i>'Walking a fine line'. Enjeux et limites du partenariat social au sein du National Health Service britannique</i>
Jean-Philippe Tonneau (Université de Nantes)	<i>La mobilisation du droit du travail pour contester les restructurations par-delà les frontières européennes L'exemple de la fermeture de l'usine Renault Vilvoorde</i>

## Santé au travail et métiers de santé → salle H comme Health

	Titre de la communication
Montaha Ben Kacem (Université de Sousse)	<i>Management et bien-être au travail, quelles frontières dans les centres d'appels offshores en Tunisie?</i>
Soline Blanchard (Université Lumière Lyon 2), Morgane Kuehni (Haute école de travail social et de la santé), Elise Epiney (Haute école de travail social et de la santé), Maude Reitz (Haute école de travail social et de la santé)	<i>Travailler à l'hôpital avec la peur en temps de COVID-19</i>
Remy Ponge (Ecole des hautes études en sciences sociales)	<i>Cancer et précarisation du travail. Recomposition des inégalités sociales de santé et d'accès au droit</i>
Oriane Sitte De Longueval (Université de Genève), Simon Flandin (Université de Genève), Germain Poizat (Université de Genève)	<i>Négocier la sécurité à la frontière des activités</i>
Maylis Sposito-Tourier (Observatoire régional de santé Bourgogne Franche-Comté / Laboratoire de sociologie et d'anthropologie de l'Université de Bourgogne Franche-Comté)	<i>Stratégies des travailleurs handicapés pour se maintenir en emploi</i>

## Métiers et travail du social → salle S comme Social

	Titre de la communication
Bernard Balzani (Université de Lorraine)	<i>L'insertion par l'économique : un brouillage de la norme d'emploi</i>
Cyril Dheilly (CIRNEF Rouen)	<i>Frontières et rapports aux risques des animateurs volontaires d'Accueils Collectifs de Mineurs : influences mutuelles</i>
Léna Ngouebeng (Institut du Développement de la Sorbonne)	<i>Les frontières du genre dans les organisations de l'aide internationale : entre conformité et inadaptation</i>
Ahmed Ouhaddi (Université de Lorraine)	<i>Mission locale, un modèle d'innovation permettant d'accompagner vers l'emploi et dans la société les jeunes avec l'aide d'un expert dénommé conseiller</i>

## Espace-temps du travail → salle T comme Temporalités

	Titre de la communication
Estelle Bonnet (Centre Max Weber - Université Lyon 2), Zora Mazari (Cereq - Marseille), Elise Verley (Gemass - Paris Sorbonne)	<i>Redéfinir les frontières du travail et sa place dans l'existence, se réorienter, se reconverter. Les enseignements des enquêtes Générations sur les parcours d'insertion des jeunes</i>
María Del Mar Maira Vidal (Universidad Complutense de Madrid)	<i>La vulnerabilización de las personas desempleadas mayores de 45 años en España desde la crisis económica de 2008</i>
Jean-Marie Le Goff (UNIL), Milena Chimienti (HETS Geneva), Nora Dasoki (Fors), Eduardo Guichard (HETS Geneva), Andres Guarin (UNIL), Claudio Bolzman (HETS Geneva)	<i>Transition de l'école au marché du travail en Suisse. Etude comparative entre les enfants d'immigrés et de parents natifs</i>
Alban Mocquin (Université de Paris - Cerlis)	<i>« Des agriculteurs en quête de retraite : entre "ethos du faire" et aspiration au relâchement »</i>

14h00 - 16h00, Séance plénière II

## Le travail aux frontières du capitalisme de plateforme

[Animation : Marc Perrenoud]

*Philip Balsiger & Muriel Surdez*

### **Les stratégies professionnelles face aux transformations du marché et des compétences : réflexions à partir d'une enquête sur l'hôtellerie et les plateformes de réservation en ligne**

L'extension des plateformes remet en question les frontières établies autour des statuts professionnels (salariés versus indépendants ; professionnels versus amateurs) et conduit à distinguer des types de travail et de travailleurs selon le degré de qualification et de dépendance aux plateformes. Au-delà de ces constats partagés par les travaux sur le capitalisme de plateforme, un champ de recherche s'ouvre afin d'investiguer les transformations qu'induit l'arrivée des plateformes dans des secteurs professionnels spécifiques. Comment les plateformes transforment-elles les logiques marchandes et professionnelles préexistantes ? Contribuent-elles à constituer de nouvelles hiérarchies parmi les professionnel·e·s, en fonction de la maîtrise d'outils et compétences techniques spécifiques qu'elles demandent ? Quel·le·s professionnel·le·s sont les plus capables de développer des stratégies de contournement ou d'adaptation dans la réalisation de leur travail ? Notre intervention vise à répondre à ces interrogations à partir d'une enquête sur l'hôtellerie en Suisse, secteur dans lequel les établissements et les associations professionnelles ont été confrontés à l'arrivée des plateformes de réservation en ligne. Moins étudié que le secteur des transports de personnes ou de la livraison, ce secteur hétérogène permet de montrer que les plateformes, alors qu'elles introduisent des nouveaux modes de transactions de prime à bord standardisés, n'ont pas des effets uniformes. Hôtels de chaîne, hôtels tenus par des indépendants et hôtels de luxe développent des stratégies qui mobilisent et mettent en scène des compétences différentes (maîtrise des outils de revenue management versus rapports personnalisés aux client·e·s) qui se jouent plus ou moins sur les plateformes ou autour d'elles.

*Sophie Bernard*

### **Les frontières du travail à l'épreuve de « l'ubérisation » : Enquête auprès des chauffeurs Uber à Paris, Londres et Montréal**

Si la porosité des statuts d'emploi n'est pas nouvelle, force est de constater que le déploiement des plateformes numériques met à nouveau en cause cette opposition binaire. En mettant au travail des travailleurs indépendants, le capitalisme de plateforme, loin de leur conférer de l'autonomie, participe de l'émergence de formes renouvelées, voire exacerbées, de sujétion des travailleurs. Une enquête menée auprès des chauffeurs Uber, plateforme emblématique de ce mouvement, permettra d'en décrire les spécificités.



16h30 - 18h30, Table ronde

## Table ronde

# Travailler en temps de pandémie

[Animation : Stephen Bouquin]

*Jorge Cabrera*

### **How Covid-19 is reshaping the boundaries of work : Contributing evidence from Eurofound research**

The COVID 19 pandemic is bringing about profound transformations in our societies, including in the way work is organised and performed in all areas and sectors of activity. Mostly based on research carried out by Eurofound dealing with the implications of the pandemic in terms of working conditions, including issues such as place of work, working hours, work life balance, gender equality and other important aspects of sustainable work, this contribution will highlight what we have discovered and learned so far and attempt to discuss some of the changes still to come.

*Nicola Cianferoni*

### **Le télétravail deviendra-t-il une nouvelle frontière dans la flexibilisation de l'emploi ?**

Avant la récente crise sanitaire, le télétravail était un phénomène relativement discret, bien que présent dans les entreprises depuis plusieurs années déjà. Il en sera probablement autrement après la pandémie. Son développement pourrait connaître une brusque accélération et provoquer de grands bouleversements dans les entreprises. Quels sont les métiers les plus concernés ? Qu'est-ce que la hausse du télétravail pourrait signifier pour les salarié·e·s concerné·e·s ? Des nouveaux risques pour la santé pourraient-ils émerger ? Une réglementation du télétravail est-elle souhaitable ?





*Cyrine Gardes*

### **Intensification, déstabilisation : deux expériences du travail et de l'emploi en contexte de pandémie**

D'un côté, des salarié·e·s de la grande distribution et de la logistique soudainement débordé·e·s et surexposé·e·s, de l'autre, des salarié·e·s intérimaires en usine ou en vente brutalement congédié·e·s et privé·e·s d'emploi pendant plusieurs mois ; on entend dans cette présentation restituer l'expérience que font les employé·e·s et les ouvrier·e·s de la crise sanitaire, qui se révèle aux yeux des actrices et des acteurs par des changements drastiques dans les mondes du travail. Deux expériences qui semblent très différentes, voire opposées, mais qui ont en réalité de nombreux points communs, notamment celui d'un très fort sentiment d'invisibilité, couplé parfois à la dévalorisation et à l'infériorisation sociale, et cela même si certain·e·s de ces métiers ont été éphémèrement mis en lumière à l'occasion du premier confinement. Il s'agit de s'interroger sur ce qui est « essentiel » ou « non-essentiel », à travers différents témoignages de salarié·e·s, qui ont aussi porté sur le rapport au métier et au rôle social qui lui est assigné.

*Marc Lorient*

### **Délocalisation et décontextualisation du travail. Le monde d'après, une accentuation du monde d'avant ?**

Lors du premier confinement, les promesses ont été faites en matière de revalorisation du travail des salarié·e·s de première et de deuxième ligne, ceux et celles dont l'activité était jugée à la fois indispensable et difficile à réaliser à distance. Pourtant, l'expérience d'un télétravail massif, la bonne santé financière des grandes entreprises liées de près ou de loin au numérique et à la finance, l'accroissement des inégalités durant la crise sanitaire, donnent le sentiment que le monde d'après sera finalement caractérisé par la continuation et l'accélération de tendances déjà présentes avant la crise et défendues depuis longtemps par certains acteurs économiques et politiques. Cela se caractérise par : la fragilisation des collectifs, de l'unité de temps et de lieu, des règles et savoir-faire locaux au profit d'un travail à distance, plus standardisé et abstrait, qui valorise l'organisation et la gestion plutôt que la production, les relations formalisées plutôt que le care, etc. Cette idée sera développée à partir des premières études quantitatives et qualitatives sur le travail en temps de COVID.

*Julie Landour*

### **La Covid-19, crise de l'articulation des temps sociaux ?**

La situation exceptionnelle du confinement pour faire face à l'épidémie de COVID 19 a éprouvé les arrangements familiaux, en contraignant les couples avec enfants à faire coexister dans un seul lieu plusieurs activités réalisées ordinairement dans des lieux et des temporalités distinctes : travail professionnel, travail domestique, travail éducatif et travail parental ont dû être menés de front. Dans ce contexte exceptionnel, le Réseau Thématique Articulation des temps sociaux de l'Association française de sociologie a initié deux enquêtes conduites au fil du premier confinement en France pour la première, puis d'octobre 2020 à juin 2021 en France, Suisse et Suède pour la seconde. Cette intervention vise à présenter les premiers résultats de ces études, en se focalisant plus spécifiquement sur la manière dont la crise sanitaire a redessiné – ou non – les formes de l'articulation des temps sociaux, et les inégalités qui en découlent.

18h45 - 20h30, Ciné-club des JIST I

## Projection « Les Délivrés » de Thomas Grandrémy (2020)

”Damien (Nantes), Clément (Bordeaux) et les autres sont coursiers à vélo. Ils livrent des repas pour des sociétés comme Uber Eats et Deliveroo. D’abord séduits par la flexibilité de ces nouveaux jobs, ils ont vite déchanté en découvrant les conditions de travail imposées par ces plateformes.

Alors, pour tenter d’échapper à l’aliénation des algorithmes, des coursiers décident de faire bloc. La plupart n’ont jamais manifesté, cette lutte sociale les éveille politiquement, les fait grandir et les amène à prendre position dans une société en tension permanente.

Entre luttes et alternatives, ils tentent tous à leur façon d’inverser le rapport de force contre ces multinationales à la croissance exponentielle.”

Présenté par le comité d'organisation de JIST 2021 et Edmée Ollagnier de Metroboulotkino, en partenariat avec Moviessopol

Extrait : <https://www.youtube.com/watch?v=DkrMF4ZqJKI>



## Jeudi

09h00 - 11h00, Ateliers en parallèle : séance II

### Métiers et travail artistiques → salle A comme Arts

	Titre de la communication
Robin Casse (UNIL), Carole Christe (UNIL)	<i>Le « vieux technard » et le « jeune danseur », ou comment se joue le contre-la-montre dans les carrières du spectacle</i>
Chloé Langeard (Université d'Angers), Marine Cordier (Université Paris Nanterre)	<i>Les frontières de la catégorie des cadres dans le secteur des arts de la scène. L'exemple des administrateur.rice.s et des directeur.rice.s techniques</i>
Thibaut Menoux (Université de Nantes)	<i>Aux frontières du travail artistique. Les assistant.e.s d'artiste ou l'ancrage local des carrières internationales</i>
Samuel Zarka (Conservatoire National des Arts et Métiers)	<i>Restructuration des branches professionnelles et d'industrie en France : quelle place pour les « mondes de production » ?</i>

### Frontières des groupes professionnels → salle B comme Boundaries

	Titre de la communication
Auréline Cardoso (Université de Toulouse II Jean Jaurès)	<i>« Mon salaire de cadre est un salaire de caissière ». Des cadres à la marge : les salariées d'associations féministes</i>
François Granier (CNRS/CNAM - LISE)	<i>Secrétaire-assistant(e)s : des métiers flous, des emplois en question - Un essai de définition par les notions d'activité et de cursus</i>
Mathilde Henky (Université Paris Dauphine)	<i>Assistants sociaux, conseillers en accompagnement global et conseillers emploi : vers une homogénéisation des pratiques professionnelles ?</i>
Adélaïde Intesse (Université Lumière Lyon 2)	<i>La valeur travail à l'épreuve de l'économie numérique : le cas de l'interprétariat-translation de service public</i>
Marie-Virginie Léon (Université de Strasbourg)	<i>Gestionnaire : un groupe professionnel hétérogène aux frontières poreuses</i>
Luc Sigalo Santos (Université Aix-Marseille, Laboratoire d'économie et de sociologie du travail)	<i>Quand l'administration s'adapte aux artistes. Frontières du travail et travail des frontières à Pôle emploi spectacle</i>

## Théories et méthodes d'enquêtes → salle C comme Concepts

	Titre de la communication
Jaouad El Kaissouni (EHESS)	<i>L'épais brouillard identitaire chez les ouvrières agricoles du sud marocain</i>
Hervé Jory (Université de Lorraine. Laboratoire Lorrain en Sciences Sociales)	<i>L'effacement des frontières formation/emploi : une informalisation des rapports formation/emploi</i>
Morgane Kuehni (HETSL), Natalie Benelli (HETSL), Antonin Zurbuchen (HETSL), Peter Streckeisen (ZHAW), Spartaco Greppi (SUPSI)	<i>Le marché complémentaire comme objet sociologique : définition, flux financiers et valeur d'échange de la main-d'œuvre</i>
Julie Landour (Université Paris Dauphine)	<i>Post-enquête Conditions de Travail : quelques éléments sur les indépendant.e.s fragiles</i>
Quentin Pasetti (Université de Mons)	<i>Conceptions et place du travail dans les théories du revenu de base : Discussion croisée à propos d'émancipation sociale</i>

## Inégalités de classe, genre, race → salle D comme Discriminations

	Titre de la communication
Marion Charpenel (DySoLab, Université de Rouen), Marion Demonteil (IRISSO, Université Paris Dauphine), Reguina Hatzipetrou-Andronikou (IReMus, CNRS), Alban Jacquemart (IRISSO, Université Paris Dauphine), Catherine Marry (CMH, CNRS)	<i>Individualisation des carrières et inégalités de genre : vers de nouvelles frontières dans la fonction publique?</i>
Fanny Le Mancq (Université de Caen - Normandie), Emilie Salamero (Université de Toulouse III - Paul Sabatier)	<i>Féminisation et segmentation du métier : les cas des dirigeant-e-s de structures équestres</i>
Ekaterina Panyukina (Université Lumière Lyon 2)	<i>Interroger l'action publique d'égalité professionnelle à partir des marges : le travail et les femmes d'un quartier populaire</i>
Gwenaëlle Perrier (CNAM)	<i>L'ambivalente institutionnalisation de la lutte contre les inégalités de genre dans les collectivités territoriales françaises. Les frontières poreuses du travail et de l'emploi des chargées de mission à l'égalité des sexes</i>
Edwige Rémy (IRISSO)	<i>Aux frontières de l'apprentissage professionnel : les façons d'être un homme transmises lors de formations au métier d'opérateur en raffinerie de pétrole</i>

## Management → salle E comme Encadrement

	Titre de la communication
Carlotta Benvegna (Université Paris 13)	<i>Des alliances improbables face au « pouvoir des codes ». L'impact des dispositifs d'évaluation des performances sur les collectifs de travail dans les entrepôts de logistique</i>
Sylvie Celerier (Université de Lille)	<i>Moins d'agriculteurs ou plus d'autres agriculteurs ?</i>
Hélène Desfontaines (UCO)	<i>Engagement dans le travail ou travail engagé? Sens et contenu du travail des chefs d'établissement scolaire</i>
Edine Gassert (LISE CNAM-CNRS)	<i>La numérisation du politique dans la formation professionnelle continue : vers une quantification prédictive ? Le projet Agora</i>
Sabrina Idjouadiene (Université d'Evry Val d'Essonne, Paris-Saclay)	<i>Les cadres en Algérie : Entre manager et exécuter, la fonction d'encadrement en confusion</i>

## Brouillage des statuts d'emploi → salle F comme Flexibilité

	Titre de la communication
Sandrino Graceffa (LISE- CNAM), Michel Lallement (LISE-CNAM)	<i>Au-delà de la subordination ? L'expérience du travail autonome en coopérative et en communauté</i>
Alexis Louvion (Université Paris Dauphine)	<i>Dissoudre la frontière entre indépendance et salariat : le cas du portage salarial</i>
Hélène Malarmey (Université Paris-Dauphine)	<i>Employeur ou bénéficiaire ? Les difficultés de l'intermédiation dans la garde d'enfant à domicile</i>
Mathilde Mondon-Navazo (Université de Milan)	<i>Construire des formes de solidarité entre travailleur-ses isolé.es : une comparaison européenne des coopératives Smart</i>
Sonny Perseil (Cnam / Lirsa)	<i>À la limite du code du travail : le trouble des assistantes maternelles en France</i>

## Syndicalisme, négociations et mobilisations collectives → salle G comme Grèves

	Titre de la communication
Fabien Brugière (Université de Strasbourg), Jean Vandewattyne (Université de Mons)	<i>Capitalisme de plateforme et résiliences aux frontières de l'espace syndical belge : l'émergence du Collectif des Coursier.e.s et de la United Freelancers</i>
Sébastien Fleuriet (CENS / Université de Nantes)	<i>Des représentants sans représentés ou comment fabriquer la paix sociale en l'absence de conflit : les paradoxes de la convention collective nationale du sport</i>
Pierre Grilo (Université Paris Nanterre)	<i>Les dimensions spatiales de l'activité productive : l'exemple des livreurs des plateformes numériques</i>
Tristan Haute (Université de Lille)	<i>Penser les frontières de la participation politique au travail et hors du travail : le cas du vote aux scrutins "politiques" et aux scrutins professionnels en France</i>
Gabriel Rosenman (CMH)	<i>La grève à l'épreuve de la solidarité financière</i>

## Santé au travail et métiers de santé → salle H comme Health

	Titre de la communication
Alice Olivier (Université de Lille)	<i>Passer pour des professionnels. Travail d'accompagnement et frontière du genre pour les étudiants hommes sages-femmes et assistants sociaux</i>
Bastien Pereira Besteiro (Université Lumière Lyon 2)	<i>Quand le(s) travaille(urs) résiste(nt). Retour sur la mobilisation du personnel d'un service de réanimation contre la mutualisation de deux unités de soin</i>
Déborah Ridet (Université de Lille)	<i>« A quoi servent les aides-soignants des urgences ? » Un groupe professionnel comme variable d'ajustement organisationnel</i>
Scarlett Salman (Université Gustave Eiffel)	<i>Des RPS à la QVT, vers la managérialisation d'une catégorie de santé au travail ?</i>

## Métiers et travail du social → salle S comme Social

	Titre de la communication
Léo Farcy-Callon (Université Rennes 2)	<i>Éducateurs et surveillants en Établissement pénitentiaire pour mineurs : segmentation et négociation du travail</i>
Lilian Lahieyte (Centre Européen de Sociologie et de Science Politique)	<i>Passer la frontière de l'assistance. L'encadrement du travail domestique par le travail social au prisme d'une trajectoire particulière</i>
Marie Loison-Leruste (Laboratoire Printemps), Rosane Braud (Centre de Recherche en Épidémiologie et StatistiqueS)	<i>A la frontière du bénévolat. Enjeux et limites de la professionnalisation au sein d'un dispositif d'accueil d'urgence pour femmes sans-abri</i>
Sofia Saïah (Université Paris Nanterre)	<i>Le guichet administratif comme frontière : qu'en est-il lorsqu'il disparaît ?</i>
Albena Tcholakova (Université de Lorraine)	<i>Le travail d'accompagnement auprès des réfugié.es comme travail émotionnel</i>

## Espace-temps du travail → salle T comme Temporalités

	Titre de la communication
Eric Davoine (Université de Fribourg), Flavia Cangia (Université de Fribourg), Sima Tashtish (Université de Fribourg)	<i>Negotiating Gender Roles in transition between Gender Regimes : the Case of Highly Skilled Syrian Refugees in Switzerland</i>
Brahim Labari (UNIVERSITE D'AGADIR), Zouhir El Bhiri (UNIVERSITE D'AGADIR)	<i>Du nomadisme salarial comme catégorie heuristique de l'éclatement des frontières et de l'asservissement des masses laborieuses</i>
Jacques-Antoine Gauthier (UNIL), Nicky Le Feuvre (UNIL), Thierry Rossier (London School of Economics), Boris Wernli (FORS - UNIL)	<i>L'influence conjointe des trajectoires professionnelles et des configurations familiales sur les calendriers sexués de départ à la retraite</i>
Aris Martinelli (Université de Genève)	<i>Briser la frontière sociale entre salariés résidents et frontaliers par la lutte? Une étude de deux conflits de travail dans l'industrie suisse des machines</i>
Delphine Mercier (LEST)	<i>Les marchés du travail transnationaux et les délocalisations dans la tourmente du 'retour' des frontières</i>



11h30 - 13h30, Séance plénière III

## Management des frontières : entre souffrance et bonheur au travail

[Animation : Jean-Michel Bonvin]

*Sophie Le Garrec*

### **Le bonheur et la santé au travail : une nouvelle fiction 'en pleine conscience' ?**

Les problématiques de santé au travail ont intégré - non sans mal - les politiques d'entreprises (et des services publics) depuis bientôt deux décennies. Pour autant, force est de constater que les réponses dites « préventives » proposées aujourd'hui sont le plus souvent décalées des réalités professionnelles provoquant la souffrance. Pire, elles se constituent comme une nouvelle doxa basée sur la fiction de talents et d'aptitudes individuelles au bien-être au sein de l'entreprise. Les nouvelles frontières de la santé et du travail dans cette dialectique managériale se naturalisent, s'individualisent et se privatisent, rendant toute analyse organisationnelle vaine, voire impossible.

*Anne-Marie Dujarier*

### **Regard sociologique sur le management : quelques réflexions sur les frontières épistémiques**

Comme le montre avec constance la sociologie, le « management » est un fait social majeur, produit et vécu par nombre de femmes et d'hommes. Dans un contexte où les enjeux écologiques, sociaux et existentiels de ce que nous appelons « travail » invitent à penser autrement, cette communication propose d'interroger notre regard sociologique sur cet objet. Quels sont les cadres disciplinaires, anthropologiques, théoriques et empiriques qui nous tiennent et nous limitent à la fois ? Que se passerait-il si nous déplaçons ou subvertissons ces frontières épistémiques ?

*Delphine Serre*

### **En deçà du droit : les frontières du monde du travail dans la qualification juridique du lien entre santé et travail**

Les tribunaux sont des acteurs importants et pourtant méconnus de la reconnaissance du lien entre santé et travail. Les juges peuvent être sollicité·e·s par les salarié·es qui contestent un refus de prise en charge de leur accident du travail ou de leur maladie professionnelle, ou par celles et ceux qui souhaitent voir reconnaître la faute inexcusable de leur employeur. Ces décisions judiciaires ne mettent pas seulement en jeu des règles juridiques : elles reposent également sur des logiques infra-juridiques et sociales, telles certaines représentations du monde du travail ou de la situation sociale des justiciables. Une enquête ethnographique menée auprès des juges dans différents tribunaux montre que certaines inégalités et divisions sont très présentes à l'esprit des juges et peuvent façonner leurs pratiques de jugement (les inégalités entre ouvriers et cadres, salarié·e·s français et étrangers / d'origine étrangère, intérimaires et stables) alors que d'autres, dont les inégalités de genre, sont largement invisibilisées. Cette enquête permet d'interroger les conditions de possibilité de perception des frontières qui traversent le monde du travail et la façon dont leur prise en compte ou leur ignorance détermine la reconnaissance ou l'invisibilisation des pénibilités du travail pour telle ou telle catégorie de travailleurs ou travailleuses. Plus généralement, dans le sillon d'autres enquêtes sur le droit ou les politiques publiques, cette recherche permet de réfléchir aux effets discriminatoires engendrés par un droit « neutre » et à vocation universelle confronté à un monde du travail segmenté.



## 14h00 - 16h00, Ateliers en parallèle : séance III

*Métiers et travail artistiques* → *salle A comme Arts*

	Titre de la communication
Barthélémy Bette (Université Paris 7 - Denis Diderot)	<i>Le travail critique de l'art au travail, enquête sur des pratiques à la frontière de deux mondes sociaux</i>
Nuné Nikoghosyan (Université de Genève)	<i>Working amidst blurred boundaries : tribute bands between acclaim, ambivalence and stigma</i>
Jean Paul Filiod (Centre Max Weber - MSH-LSE)	<i>Les frontières du travail éducatif. Division du travail et franchissements dans le contexte de partenariats d'éducation artistique en milieu scolaire</i>
Mathilde Provansal (IDHE.S; Centre Bourg la Reine)	<i>« Les sociologues ne peuvent pas comparer la vache et le pyjama ». Délimiter les frontières des artistes professionnel.le.s à l'aide d'un palmarès artistique (ArtFacts.net)</i>

*Frontières des groupes professionnels* → *salle B comme Boundaries*

	Titre de la communication
Mara Bisignano (Université de Nanterre)	<i>Entre indépendance et subordination. Quand la reconnaissance d'un statut brouille les frontières du travail</i>
Anaïs Bonanno (ENS de Lyon - laboratoire Triangle)	<i>Quelle frontière entre contrôleurs et inspecteurs du travail ? Division morale du travail, division morale des publics</i>
Eléonor Breton (Conservatoire national des arts et métiers / LISE), Maelezig Bigi (Conservatoire national des arts et métiers / CEET)	<i>Quand le paradigme probabiliste bouleverse Météo-France. Les (re)divisions du travail dans l'Etat ingénieur</i>
Michel Catlla (Université Toulouse)	<i>Franchir la frontière en politique. Comment entrer dans l'exécutif d'un conseil régional ?</i>
Yvette Molina (Centre de recherche ASKORIA)	<i>Les frontières de l'activité entrepreneuriale à l'activité salariale : l'exemple des agriculteurs en reconversion professionnelle</i>

## Théories et méthodes d'enquêtes → salle C comme Concepts

	Titre de la communication
Mylène Belbezier (University de Lorraine)	<i>« Piloter » les universités par leur budget : penser leur réorganisation à l'heure de la LOLF</i>
Yann Ferguson (Icam)	<i>L'IA au travail : tensions à la frontière</i>
Séverine Misset (Université de Nantes)	<i>Les frontières de la qualification ouvrière dans les nomenclatures de la statistique publique</i>
Vassily Pigounidès (LSE)	<i>The Start-Up and the 'Large Firm'</i>
Camille Dupuy (Université Rouen Normandie), Jules Simha (Université de Paris)	<i>Définir le « bon » périmètre. Repenser l'entreprise et ses frontières au prisme des ordonnances Travail</i>

## Inégalités de classe, genre, race → salle D comme Discriminations

	Titre de la communication
François Alfordari (Triangle)	<i>Passer la frontière. Se confronter aux épreuves de la formation en soins infirmiers et ses effets</i>
Montaha Ben Kacem (Université de Sousse)	<i>Frontières entre sécurité et flexibilité au travail. Quelle réalité dans les centres d'appels offshore ?</i>
Anne Gillet (Cnam-Lise-CNRS), Diane-Gabrielle Tremblay (Téluq, Québec)	<i>Remodelage des frontières dans l'articulation des temps sociaux chez le PNC (personnel navigant commercial)</i>
Christelle Gris (Centre européen de sociologie et de science politique)	<i>Repenser la frontière public/privé dans le processus de professionnalisation. L'exemple de l'employabilité des conjointes d'élus à mesure de la carrière élective</i>
Mariame Tighanimine (LISE)	<i>La priorisation journalistique face à l'affaiblissement du métier par les plateformes de médias sociaux</i>

## Management → salle E comme Encadrement

	Titre de la communication
Corinne Delmas (Université de Nantes, CENS)	<i>La féminisation du notariat en France et la recomposition de ses frontières</i>
Eric Drais (INRS), Thomas Bonnet (INRS - Certop)	<i>L'aide à domicile, un travail à la marge ? Les frontières de l'organisation du travail du care dans le secteur marchand de l'aide aux personnes</i>
Marion Flecher (Université Paris Dauphine)	<i>Les start-up, des entreprises sans frontières ? Leviers de l'engagement au travail dans ces entreprises du numérique</i>
Angelo Moro (INRAE - Université de Bourgogne), Matteo Rinaldini (Université de Modène et de Reggio d'Émilie)	<i>Les conséquences de l'innovation technologique sur les formes de contrôle du travail ouvrier dans quatre « usines 4.0 »</i>
Clémence Piedagnel (Université de Rouen Normandie)	<i>L'happyywashing ou ce que révèlent les labels de bien-être dans les entreprises..</i>

## Brouillage des statuts d'emploi → salle F comme Flexibilité

	Titre de la communication
Samuel Bédard (Université du Québec à Montréal)	<i>La frontière d'extraction et l'organisation contemporaine du travail dans les mines : Quelques leçons tirées de la plus récente vague d'industrialisation du Nord québécois</i>
Claude Didry (CMH-CNRS), Denis Giordano (CMH-CNRS)	<i>L'entreprise, nouvelle frontière des relations professionnelles ?</i>
Fayçal Izedaren (Université de Chlef)	<i>Le formel et l'informel dans le marché de l'emploi en Algérie : Une étude sur les reconfigurations du marché de l'emploi</i>
Flaviene Lanna (EHESS)	<i>Le droit du travail au service de la soumission des travailleurs au Brésil ? L'inversion de la hiérarchie des normes et la définition du temps de travail</i>
Lucas Tranchant (CEET-CNAM)	<i>Jouer le jeu du marché du travail ? Les mobilités professionnelles ouvrières entre statuts d'emploi</i>

## Syndicalisme, négociations et mobilisations collectives → salle G comme Grèves

	Titre de la communication
Pierre Bardelli (Université de Lorraine)	<i>La lutte pour la maîtrise du temps : un enjeu politique déterminant dans la société de demain</i>
Arthur Jan (Conservatoire National des Arts et Métiers)	<i>Du conflit du travail au mouvement social : enquête sur les mobilisations collectives dans les plateformes de livraison de repas en France</i>
Guéno­lé Marchadour (LISE-CNAM), Emilie Genin (Université de Montréal), Mélanie Laroche (Université de Montréal)	<i>Possibilités et limites d'un agenda intersectionnel dans les relations entre le mouvement syndical et le mouvement des femmes au Québec</i>
Sebastián Pérez Sepúlveda (Université Paris Dauphine / PSL)	<i>La reconfiguration des frontières à l'intérieur de régimes d'externalisation : modulations sociales dans l'économie exportatrice chilienne</i>
Juan Sebastian Carbonell (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)	<i>Négociation collective et déplacement des frontières de la conflictualité</i>
Christos Stefanopoulos (Panteion University)	<i>Déranger les «frontières». Suicides des ouvriers et ouvrières en Grèce d'après-guerre, 1950-1980</i>

## Santé au travail et métiers de santé → salle H comme Health

	Titre de la communication
Lise Demailly (Université de Lille)	<i>Le développement des compétences floues et mobiles dans le travail en santé mentale dans la psychiatrie publique en France</i>
Elsa Forner (EHES/CERIES), Nadia Garnoussi (CERIES)	<i>Frontières idéologiques et recompositions professionnelles autour de la conception du soin dans la psychiatrie publique française</i>
Clémence Martin-Donati (Université Paris Nanterre)	<i>Analyser les frontières au prisme d'enjeux juridiques : le cas de l'hypnose dite médicale et thérapeutique en France</i>
Estelle Vallier (Sesstim / Institut Gustave Roussy), Sylvain Besle (Université Lyon 1 – EA4129 / Centre Léon Bérard)	<i>Recomposition des frontières de la recherche clinique en France : l'organisation hospitalière des essais précoces</i>

## Métiers et travail du social → salle S comme Social

	Titre de la communication
Clémence Ledoux (Université de Nantes), Annie Dussuet (Université de Nantes)	<i>Le travail de définition des frontières et du contenu du travail socialisé</i>
Vianney Schlegel (Université de Lille)	<i>Du sanitaire au social, et inversement ? Les enjeux de la formation d'une culture professionnelle commune dans la prise en charge des sans-domicile</i>
Cédric Verbeck (IREIS/Centre Max Weber)	<i>La construction des savoirs intégrés dans le suivi pénal des mineurs. Une histoire d'interdisciplinarité</i>
Delphine Vincenot (Université Paris 7)	<i>De l'assoce au mammoth : la logique instituante de l'association sacrifiée sur l'autel de la modernisation</i>

## Espace-temps du travail → salle T comme Temporalités

	Titre de la communication
Jose Calderon (Université de Lille), Pablo Lopez Calle (Universidad Complutense)	<i>Le travail qu'il faut pour travailler. Trajectoires sociales, professionnelles et résidentielles de travailleur.e.s espagnol.e.s dans la logistique aux Pays-Bas</i>
Naima Mokhtari (Université de Bejaia)	<i>La migration professionnel au Canada</i>
Sidonie Naulin (Sciences Po Grenoble)	<i>La mondialisation de la profession de chef</i>
Isabelle Pigeron-Piroth (University of Luxembourg), Rachid Belkacem (University of Lorraine)	<i>Frontières et pluralité des marchés du travail : l'exemple du Luxembourg</i>
Mélanie Tocqueville (Institut Iperia)	<i>« Je ne suis pas une citoyenne du monde, je suis une professionnelle sans frontières. » Dalia, 27 ans</i>

16h30 - 18h30, Séance plénière IV

## Dépasser les frontières : la migration & la mobilité du travail

[Animation : Marie Sautier]

*Sébastien Chauvin & Bruno Cousin*

### **Migrer au service des super-riches : carrières transnationales de professionnel-le-s de style de vie**

À l'instar des fractions moins qualifiées et moins rémunérées de la classe de service domestique qu'ils et elles côtoient dans la nouvelle organisation du travail des grandes maisons bourgeoises étatsuniennes et européennes, les professionnel-le-s de style de vie auprès des super-riches sont souvent caractérisé-e-s par une forte mobilité internationale. Passé-e-s par des instances de consécration étrangères que leur clientèle considère comme des sources d'authenticité et de légitimité, ils et elles mettent explicitement en avant leur transnationalisme comme élément déterminant de leur qualification. Ils et elles épousent, en outre, la mobilité et la multi-territorialité des familles servies, donnant lieu à des migrations saisonnières ou de long terme. À partir des cas d'une professeure de yoga et d'un entraîneur de tennis, cette communication reviendra sur les différents aspects de ces mobilités et sur la manière dont elles contribuent à la construction du prestige de ces professionnel-le-s, tout en les qualifiant pour la gestion du capital social international de leurs clients.

*Julien Debonneville*

### **Domesticité globalisée : (re)penser les frontières du travail depuis les marges**

En partant des grandes transformations qui ont affecté l'économie mondialisée du travail domestique depuis les années 1970-80, cette présentation interroge comment les mobilités transnationales forment les frontières du travail et la construction de la qualification aujourd'hui. Appréhender le travail à partir des circulations et des rapports de pouvoir permettra dès lors de comprendre la façon dont ces frontières se (re)composent à la lueur de temporalités et de spatialités en tension.



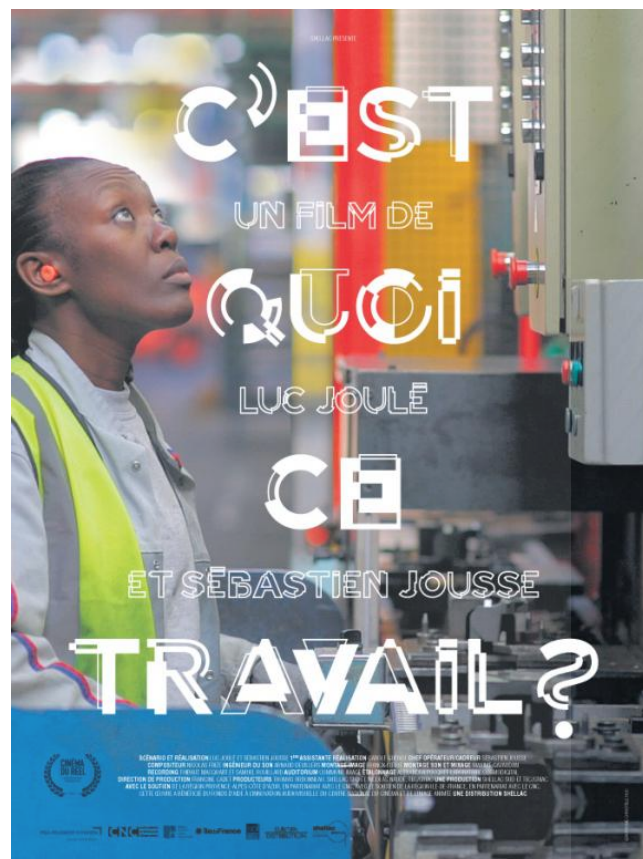
18h45 - 20h30, Ciné-club des JIST II

## Projection « C'est quoi ce travail » de Luc Joulé, Sébastien Jousse (2015)

“Ils sont au travail. Les salariés d’une usine qui produit 800.000 pièces d’automobile par jour et le compositeur Nicolas Frize dont la création musicale s’invente au cœur des ateliers. Chacun à sa manière, ils disent leur travail. Chacun à sa manière, ils posent la question : alors, c’est quoi le travail ?”

*En présence des réalisateurs et en collaboration avec la revue “Images du travail - Travail des images”*

Bande annonce : <https://www.dailymotion.com/video/x391zmh>



## Vendredi

09h00 - 11h00, Ateliers en parallèle : séance IV

### Métiers et travail artistiques → salle A comme Arts

	Titre de la communication
Celia Bense Ferreira Alves (CRESPPA-CSU)	<i>Construire l'intersection. Types d'agent, travail et objets</i>
Françoise Liot (Université Bordeaux), Chloé Langeard (Université d'Angers)	<i>Être artiste à la croisée des secteurs</i>
Marc Perrenoud (UNIL)	<i>L'espace professionnel des musiciens en Europe occidentale au XXème siècle</i>
Frédéric Poulard (Université de Lille)	<i>Les directeurs des affaires culturelles. Genèse et essor d'un groupe professionnel à l'intersection de plusieurs mondes sociaux</i>
Valérie Rolle (Université de Nantes)	<i>De la désaffiliation professionnelle au travail gratuit. Portrait d'une comédienne en "état de survie artistique"</i>

### Frontières des groupes professionnels → salle B comme Boundaries

	Titre de la communication
Pian Anaik (Université de Strasbourg)	<i>Les interprètes, entre autonomie professionnelle fragile et autonomie au travail encombrante</i>
Bachir Benaziz (LADYSS)	<i>Journalistes justiciers et journalistes précaires. Emergence d'acteurs privés et transformations du journalisme au Maroc et en Egypte</i>
Alexandre Butin (Université Paris Nanterre)	<i>Aux frontières de l'espace de travail. Analyse des territoires professionnels dans l'aménagement d'intérieur tertiaire</i>
Michèle Dupré (Centre Max Weber), Estelle Bonnet (Centre Max Weber), Jean-Paul Filiod (ESPE-Lyon), Jeanne Drouet (Centre Max Weber), David Desaleux (david desaleux), Cédric Verbeck (Centre Max Weber)	<i>CRAVAT. Quand la photographie permet de croiser les regards de juristes, de sociologues et d'un photographe sur le vêtement au travail</i>
Gaëlle Troadec (Aix Marseille Université)	<i>Tous dans le même bateau ? Deux générations de marins-pêcheurs hauturiers siciliens et tunisiens en Méditerranée</i>



## *Théories et méthodes d'enquêtes* → *salle C comme Concepts*

	Titre de la communication
Estelle Bonnet (Centre Max Weber - Université Lyon 2), David Desaleux (Photographe indépendant), Jeanne Drouet (Centre Max Weber), Elise Verley (Gemass) David Gaborieau (CNAM)	<i>Les étapes d'une collaboration : la rencontre entre sociologie du travail et photographie sociale</i> <i>Mobiles comme le flux. Quand les ouvriers de la logistique sortent de l'entrepôt</i>
Marie-Virginie Léon (Université de Strasbourg)	<i>Dépasser les frontières disciplinaires : la communication comme ingrédient d'une fusion d'universités</i>
Cécile Piret (Université libre de Bruxelles)	<i>Observer les formes concrètes de consciences de classe sur le terrain. A propos des extensions de l'ethnographie dans l'étude de cas élargie</i>
Pierre-Emmanuel Sorignet (UNIL)	<i>Redéfinir les frontières de la relation d'enquête dans la très longue durée</i>

## *Inégalités de classe, genre, race* → *salle D comme Discriminations*

	Titre de la communication
Hadrien Coutant (Université de Technologie de Compiègne)	<i>Frontière organisationnelle ou frontière de classe? Invisibilisation ou négation de la frontière dans les relations de sous-traitance dans l'ingénierie aéronautique et la propreté industrielle</i>
Antoine Dain (Laboratoire d'économie et Sociologie du Travail) Cyrine Gardes (EHESS)	<i>Le néo-artisanat, signe d'un brouillage ou d'un déplacement des frontières symboliques de l'artisanat? Le cas de déclassements volontaires dans l'artisanat de bouche et du bâtiment</i> <i>Masculinités managériales dans la distribution low-cost de bricolage. Des performances de classe et de genre au cœur de l'exercice hiérarchique</i>
Marion Guenot (Centre Maurice Halbwachs) Louis-Gabriel Perez (IDHES)	<i>Travail et carrières interministérielles dans la police judiciaire</i> <i>Salariat et auto-entreprenariat : une interdépendance? Le cas des coachs sportifs</i>

## Management → salle E comme Encadrement

	Titre de la communication
Chloé Biaggi (Ecole Normale Supérieure)	<i>Dirigeants américains, cadres de direction d'une filiale française et consultants : frontières et division du travail de gestion d'une fermeture d'usine</i>
Michèle Dupré (Centre max Weber)	<i>Globalisation, frontières et entreprises à risques industriels majeurs</i>
Denys Gorbach (Sciences Po Paris)	<i>Les rapports de patronage et l'informalité dans le monde industriel en Ukraine : des trajectoires divergentes</i>
Georgia Petraki (UNIVERSITE PANTEION), Kyriakos Georgitsopoulos (UNIVERSITE PANTEION)	<i>Restructuring at Nokia : what happens with labor?</i>
Melvin Salignat (Université Lumière Lyon 2)	<i>Les régimes d'écologisation. Instituer les enjeux environnementaux dans une entreprise française de construction</i>

## Brouillage des statuts d'emploi → salle F comme Flexibilité

	Titre de la communication
Pauline Barraud De Lagerie (Université Paris Dauphine), Julien Gros (CNRS), Luc Sigalo Santos (Université Aix Marseille) Patrick Dieuaide (University of Sorbonne-Nouvelle)	<i>Les micro-travailleurs du web travaillent-ils vraiment? Comment les plateformes numériques bouleversent la définition du « travail »</i> <i>Valeur et prosumation dans une économie du clic. La voie ouverte par la Digital Labor School</i>
Joseph Godefroy (Laboratoire CENS, Université de Nantes)	<i>Quand un loisir devient marchand. La mise au travail des individus sur Instagram</i>
Anne Jourdain (Paris-Dauphine University), Sidonie Naulin (Sciences Po Grenoble)	<i>La marchandisation des loisirs créatifs et culinaires sur Internet : quelle extension du domaine du travail?</i>
Daniel Silva (Centre for Psychology at University of Porto), Liliana Cunha (Centre for Psychology at University of Porto)	<i>"The machine has not learnt the trick yet" : the new boundaries between human work activity and automation in a Portuguese industrial cluster</i>

## Syndicalisme, négociations et mobilisations collectives → salle G comme Grèves

	Titre de la communication
Camille Dupuy (U. Rouen Normandie), Élodie Béthoux (ENS Paris-Saclay), Patrice Jalette (U. Montréal) Cécile Guillaume (University of Surrey)	<i>Fabrique des inégalités et négociation collective en entreprise (France, Australie, Canada, Danemark)</i>
Mathieu Hocquelet (CEREQ)	<i>La crise du COVID-19 : une occasion unique pour renouveler le cadrage de l'action syndicale des soignant.e.s ?</i>
Esteban Martinez (Université Libre de Bruxelles), Meike Brodersen (Université Libre de Bruxelles), Sara Lafuente (ETUI) Angelo Moro (INRAE - Université de Bourgogne)	<i>Des conflits du travail aux mobilisations des bas salaires des services aux Etats-Unis : retour sur une ethnographie multi-située au long-cours</i>
	<i>De l'organisation en réseau à l'économie de plateforme : la négociation collective à la périphérie de l'entreprise</i>
	<i>Un métier syndical au féminin ? Rôles et pratiques des déléguées ouvrières dans une usine mixte</i>

## Santé au travail et métiers de santé → salle H comme Health

	Titre de la communication
Ludivine Baland (Université de Nantes)	<i>Les effets du brouillage des frontières d'une formation professionnelles : analyse sociologique de l'angoisse des professeurs des écoles débutants</i>
Marick Fèvre (Université de Nantes)	<i>La santé des créateurs d'entreprise, point de réfraction des mutations sociales</i>
Wilsot Louis (Université de Paris / LCSP)	<i>Des travailleurs pauvres au bord du chemin</i>
Mellakh Kamal (Université Hassan II de Casablanca)	<i>Les pharmaciens d'officine aux prises de la politique de baisse des prix des médicaments au Maroc</i>
Fanny Salane (Université de Paris Nanterre)	<i>Enseigner en prison, est-ce toujours le même métier ?</i>

## Métiers et travail du social → salle S comme Social

	Titre de la communication
Rosane Braud (INSERM)	<i>A la frontière du bénévolat. Enjeux et limites de la professionnalisation au sein d'un dispositif d'accueil d'urgence pour femmes sans-abri</i>
Alice Caudron (Centre Pierre Naville - Université d'Evry)	<i>Entre brouillage et rigidification des frontières du travail : la légitimation de conditions de travail dégradées dans une association féministe de lutte contre les violences sexuelles</i>
Thomas Chevallier (Université de Lille)	<i>De la professionnalisation à la subordination des pratiques associatives dans un quartier populaire</i>
Abdoulaye Moussa Diallo (Université de Lille)	<i>Frontière du travail bénévole dans les Établissements de Santé Publics (EPS) en Afrique subsaharienne : les brouillages dans l'élaboration d'un nouvel espace de travail</i>

## Espace-temps du travail → salle T comme Temporalités

	Titre de la communication
Vincent-Arnaud Chappe (CNRS - CEMS - EHESS), Jean-Marc Weller (CNRS - LISIS - UPEM)	<i>Dé-territorialisation du travail et déplacement des frontières : les arguments du flex office</i>
Christophe Gobbé (Université Clermont Auvergne)	<i>Le loisir « à-côté » : brouillage des frontières entre le travail et le non-travail</i>
Marianne Le Gagneur (Iris, EHESS)	<i>Télétravail : quelles recompositions des frontières dans le travail à domicile ?</i>
Jens Thoemmes (CERTOP-CNRS)	<i>Temps et autonomie</i>
Valerya Viera Giraldo (Lise-Cnam)	<i>Les frontières temporelles du salariat. Quelles articulations avec le hors-travail ?</i>

## 11h30 - 13h30, Ateliers en parallèle : séance V

*Métiers et travail artistiques* —> salle A comme Arts

	Titre de la communication
Pierre Bataille (Université Grenoble-Alpes), Robin Casse (UNIL), Marc Perrenoud (UNIL)	<i>Dynamiques et frontières sociales des carrières musicales "ordinaires". Le cas suisse romand</i>
Vera Borges (ISCTE- Instituto Universitário de Lisboa), Luísa Veloso (ISCTE- Instituto Universitário de Lisboa)	<i>Emerging patterns of artistic organizations in Portugal : A three case studies analysis in a temporal perspective</i>
Marta Casals Balaguer (University of Barcelona)	<i>Artistic-professional strategies in the music sector. The case of the jazz scene in Barcelona</i>
Isabelle Mayaud (Centre de recherches sociologiques et politiques de Paris), Laurent Jeanpierre (Université Paris 8 - Saint-Denis)	<i>Vers une abolition des frontières entre le travail et le hors travail ? Analyser le cas des artistes visuels pour interroger les transformations du marché du travail</i>
Marco Serino (University of Naples "Federico II")	<i>The route to professionalisation and institutionalisation of theatre artists : A historical and sociological account of past and present artistic professions in Italy's theatre</i>

*Frontières des groupes professionnels* —> salle B comme Boundaries

	Titre de la communication
Yacine Amenna (Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales)	<i>Devenir agent de joueurs de football : le quotidien des travailleurs de l'intermédiation sportive en France et en Allemagne</i>
Hugues Bonnefon (Sciences Po Paris)	<i>L'éthos public et l'esprit du patrimoine. Ressorts et limites d'un clivage entre secteurs public et privé en archéologie préventive (France)</i>
Jiyoung Kim (Université Paris Nanterre)	<i>La production des frontières professionnelles et ethno-raciale par le travail de gentrification dans les restaurants du quartier Canal Saint-Martin à Paris</i>
François Schoenberger (UNIL)	<i>Les frontières de la légitimité au profit</i>

## Théories et méthodes d'enquêtes → salle C comme Concepts

	Titre de la communication
Claire Bonnard (Iredu/Université de Bourgogne)	<i>La professionnalisation de l'enseignement supérieur : pour quelles(s) employabilité(s) ?</i>
Jorge García-López (Universidad de Castilla La Mancha)	<i>Las Universidades ante a las nuevas hibridaciones entre ciencia e industria</i>
Lionel Jacquot (Université de Lorraine / 2L2S)	<i>La fabrication d'une technobureaucratie universitaire à l'heure du New Public Management. Les nouvelles frontières de la prescription et de l'encadrement des activités à l'université</i>
Valérie Rolle (Université de Nantes)	<i>Une « compétitivité » productrice d'une « excellence » à géométrie variable. Le sort inégal des hommes et des femmes dans l'académie</i>
Marie Sautier (UNIL/IEP Paris)	<i>Recruter sans frontières ? Usage et fabrique de l'internationalité dans les commissions de recrutement académique</i>

## Inégalités de classe, genre, race → salle D comme Discriminations

	Titre de la communication
Sana Benbelli (Université Hassan II)	<i>Les cafés des quartiers populaires de Casablanca : quand les frontières symboliques forgent les frontières territoriales</i>
Isabel Boni-Le Goff (Université Paris 8)	<i>Silence et scandale. Dénoncer les violences dans les espaces professionnels élitaires</i>
Sylvie Celerier (Université de Lille), Martine Pernod-Lemattre (Université de Lille), Anne Bustreel (Université de Lille)	<i>L'égalité professionnelle des femmes et des hommes : un droit qui ne se dit pas ?</i>
María Del Mar Maira Vidal (Universidad Complutense de Madrid)	<i>La discriminación y el acoso por razón de género y el acoso sexual en ocupaciones masculinizadas : el caso de las mujeres mecánicas en los talleres de reparación y mantenimiento de vehículos a motor en España</i>
Farah Deruelle (Université Toulouse 2 Jean Jaurès), Julie Jarty (Université Toulouse 2 Jean Jaurès)	<i>Enseignantes et étudiantes féministes engagées contre les violences sexuelles à l'université : vers une reconfiguration du travail domestique académique ?</i>

## Brouillage des statuts d'emploi → salle F comme Flexibilité

	Titre de la communication
Arthur Jan (Conservatoire National des Arts et Métiers)	<i>"On n'est pas des livreurs de pizza à scooter" : hiérarchisation et qualification des travailleurs dans les plateformes de livraison instantanée</i>
Anne Jourdain (Paris-Dauphine University)	<i>Vendre ses objets sur internet : travail rémunéré ou travail gratuit ? Les frontières du travail à l'épreuve de la plateforme Etsy</i>
Donna Kesselman (Université Paris-Est Paris), Rodrigo Carelli (Université fédérale de Rio de Janeiro)	<i>Les frontières instables de la régulation du statut des chauffeurs VTC dans 7 pays</i>
Gabrielle Lecomte-Ménahès (Université de Rennes 1)	<i>Transformations de la protection sociale à l'aune de l'économie de plateforme : entre responsabilité individuelle et principe de solidarité</i>
Cynthia Srnec (Fondation MGEN/INESS-LITEM), Ana Sofia Acosta Alvarado (Université Sorbonne Paris Nord), Laura Aufrère (Université Sorbonne Paris Nord)	<i>Rebuilding boarders with inclusion in platform economy : when workers take the control</i>

## Santé au travail et métiers de santé → salle H comme Health

	Titre de la communication
Stephen Bouquin (Université d'Evry)	<i>Le travail en temps de pandémie : malmené mais essentiel</i>
Guibert Christophe (Université d'Angers), Réau Bertrand (CNAM), Rimbert Gérard (CNAM)	<i>L'emploi touristique face à la crise sanitaire : quelles adaptations et recompositions professionnelles ?</i>
François-Xavier Devetter (Université de Lille), Annie Dussuet (Université de Nantes), Clémence Ledoux (Université de Nantes)	<i>Qui sont les « soignants » ? Les frontières du travail d'aide et de soutien aux personnes âgées</i>
Lucie Goussard (Université d'Evry Paris-Saclay), Guillaume Tiffon (Université d'Evry Paris-Saclay)	<i>Les effets sanitaires du télétravail en débordement dans la recherche privée</i>
Rt48 Articulation Des Temps Sociaux (Association française de sociologie)	<i>Familles confinées : l'articulation des temps sociaux en période de confinement</i>

## Table ronde 'Bourdieu et le travail' → salle I comme Illusio

	Titre de la communication
Pierre Benz (Haute école de travail social et de la santé Lausanne), Thierry Rossier (London School of Economics)	<i>Dynamiques biographiques des réseaux professionnels : frontières disciplinaires et trajectoires d'interdisciplinarité dans la recherche scientifique</i>
Cyriac Gousset (Sciences Po Toulouse)	<i>« Je ne suis pas flic moi ! ». Persistence et évolution des dispositions professionnelles du personnel d'encadrement d'un orphelinat de la police</i>
Etienne Guillaud (Université Bretagne Occidentale)	<i>Des « louvoyages » professionnels au prisme d'une sociologie bourdieusienne. Itinéraire d'une recherche sur les trajectoires d'éducateurs sportifs en natisme</i>
Romain Pudal (IDHES-CNRS)	<i>Approche dispositionnelle et groupes professionnels</i>
Kevin Toffel (HESAV // HES-SO), David Pichonnaz (Haute école de travail social)	<i>Structure des espaces professionnels et dispositions au travail</i>

## Métiers et travail du social → salle S comme Social

	Titre de la communication
Marie David (CENS, Université de Nantes), Ludivine Balland (CENS, Université de Nantes), Fanny Vincent (Centre d'études de l'emploi et du travail - CNAM)	<i>Les frontières internes du populaire : enquête dans les cuisines des CROUS</i>
Isabel Georges (IRD-Institut de recherche pour le développement-Développement et sociétés), Tarcísio Araújo Filho (UFSCar-Université fédérale de São Carlos, Brésil) Aurélié Gonnet (CNAM)	<i>Les frontières entre le monde du travail et les autres sphères de la reproduction sociale : une perspective du bas et "du Sud" (milieux populaires brésiliens)</i>
Sebastián Pizarro (Conservatoire National des Arts et Métiers)	<i>Le bilan de compétences, un dispositif de singularisation professionnelle ? De l'hétérogénéité professionnelle des praticiens du bilan de compétences à la valorisation d'une norme de singularité</i> <i>L'articulation travail/famille dans le régime de cuidados français</i>



## Espace-temps du travail → salle T comme Temporalités

	Titre de la communication
Lotfi Bennour (Université de Carthage, Institut National du Travail et des Etudes Sociales)	<i>Secteur informel, chômage et employabilité selon le genre</i>
Mathieu Béraud (Université de Lorraine - Laboratoire Lorrain de Sciences Sociales), Jean-Pascal Higé (Université de Lorraine - Laboratoire Lorrain de Sciences Sociales)	<i>Territoire zéro chômeurs de longue durée : une expérimentation qui révèle le difficile déplacement des frontières du pouvoir sur les fins et moyens du travail</i>
Hadrien Clouet (Centre de sociologie des organisations)	<i>Transparence des uns, brouillard des autres. Le service public d'emploi face au dépérissement du contenu des annonces</i>
Murielle Matus (Lise-Cnam/Pole emploi)	<i>Segmentation du marché du travail et stratégies de reconversion des chômeurs</i>
Beatrice Zani (Sciences Po Lyon /Tubingen University)	<i>Marchés digitaux, mondes virtuels et économies translocales : le petit capitalisme émotionnel des chinoises migrantes à Taiwan</i>

14h00 - 16h00, Séance plénière V

## Séance plénière MAGE

### Les frontières du genre au travail

[Animation : Nathalie Lapeyre]

*Sophie Pochic & Soline Blanchard*

#### Mesurer les inégalités de genre au travail : outils de luttes ou de gouvernance ?

Vecteur potentiel d'une prise de conscience de l'existence de situations injustes et inacceptables, la mesure des inégalités au travail n'est pas qu'un simple exercice technique. Elle génère aussi des controverses sur ce qui doit être compté, comme sur la façon de compter. A partir d'un ouvrage collectif intitulé Quantifier l'égalité au travail, paru en 2021 aux Presses Universitaires de Rennes, il s'agit d'éclairer les enjeux de savoirs et de pouvoirs qui se cachent derrière ces batailles de chiffres. Croiser la sociologie de la quantification et les études de genre permet de penser de manière critique des politiques publiques d'égalité et la gouvernance des organisations qui s'appuient de plus en plus sur des objectifs chiffrés, des quotas de sexe, ou encore du benchmarking, et d'éclairer les difficultés des syndicats et des femmes elles-mêmes à faire advenir l'égalité salariale et professionnelle.

*Bila Sorj*

#### Études sur le care en Amérique Latine : nouvelles tendances

La conférence vise à examiner les contributions récentes des études sur le care en Amérique latine, en particulier au Brésil, en cherchant à cartographier les tendances de la marchandisation croissante, la différenciation de l'occupation, l'informalisation des contrats de travail, les migrations intra régionales, l'intermédiation des services et l'auto-organisation communautaire du travail du care dans le contexte de sociétés très inégales en termes sociaux, raciaux et de genre.



16h30 - 17h30, Séance de clôture

## Synthèse des travaux & préparation des prochaines JIST

16h30 - 17h30, Séance de clôture

*Conseil scientifique des JIST*

[Animation : Nicky Le Feuvre]



## Les JIST 2021 en ligne – mode d’emploi

En raison de la pandémie de COVID-19, nous avons dû repousser les JIST 2020 à 2021 et, malgré nos espoirs, il a finalement été impossible d’organiser la manifestation en présentiel.

Le colloque se tient donc sur Zoom, avec un **lien unique d’accès** aux séances plénières, aux tables rondes et aux ateliers.

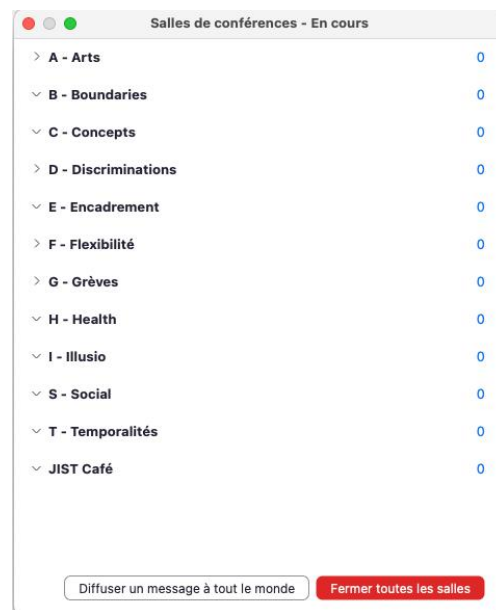
Pour accéder à l’espace Zoom des JIST : voir dans les mails d’information du congrès

Pour accéder aux soirées cinéma du 10 et 11 novembre : voir dans les mails d’information du congrès

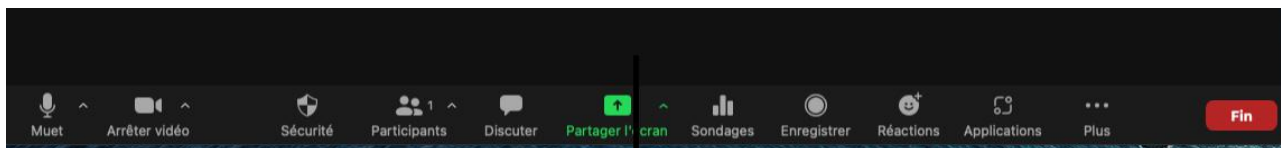
Une fois dans la salle principale des JIST, vous pourriez assister aux séances plénières en direct.

A partir du programme, vous pouvez identifier à l’avance les séances d’ateliers auxquelles vous souhaitez assister.

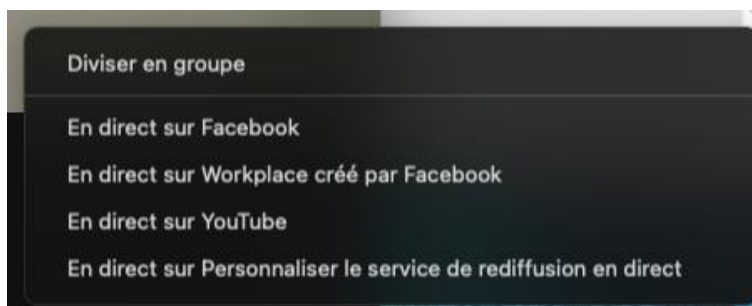
Chaque atelier comporte 4 ou 5 séances de 2 heures, avec environ 5 communications chacune. Chaque atelier est associé à une lettre, qui permettra de retrouver la bonne salle au début de chaque séance (cf ci-dessous).



Pour accéder aux ateliers depuis la salle Zoom principale des JIST, il suffit de cliquer sur l’onglet « plus » dans le menu en bas de la page d’accueil (cf ci-dessous).



Puis sur « diviser un groupe » (cf ci-dessous).



La liste des salles des différents ateliers s’affichera. Il convient alors de cliquer sur la salle correspondant à l’atelier auquel l’on souhaite participer. À tout moment, il est possible de changer de salle / atelier, voire de rejoindre le Café virtuel des JIST pour voir qui s’y trouve.

Une fois dans la salle des ateliers, les intervenant-e-s auront la possibilité partager leurs écrans à tour de rôle, pour projeter des slides ou autres supports visuels.

Au début de chaque séance, les participant-e-s désignent un-e président-e de séance, chargé-e de veiller au respect des temps de parole et d’assurer l’animation des débats.

La durée de chaque communication devrait être de 15-20 minutes max, de manière à laisser un peu de temps aux débats.

Attention, dès le début de la séance suivante, les ateliers seront automatiquement fermés et tout le monde renvoyé vers la salle Zoom principale. Il n’est donc pas possible de « déborder » l’horaire prévu, quel que soit l’intérêt des discussions en cours.

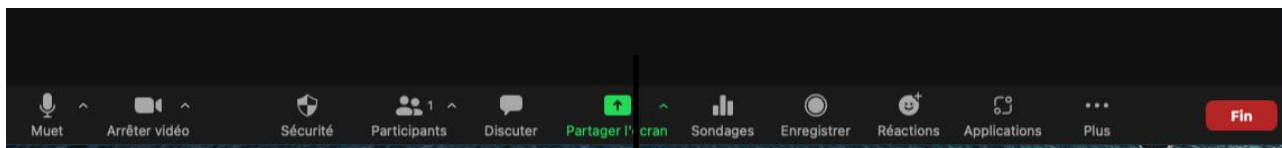
*Nous vous souhaitons d’excellentes JIST 2021 !*

En cas de problème technique, veuillez contacter par téléphone ou mail (Jist2020@unil.ch).

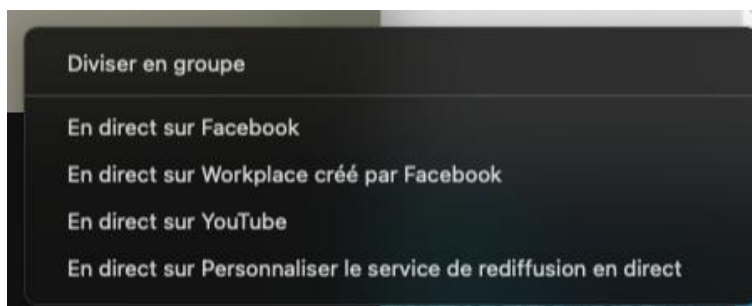
**Pour retrouver les informations sur le congrès en ligne :** <https://wp.unil.ch/jist2020/>

**Retrouvez également l’actualité des JIST 2021 sur notre compte Twitter :** [https://twitter.com/jist2021\[@jist2021\]](https://twitter.com/jist2021[@jist2021])

Pour accéder aux ateliers depuis la salle Zoom principale des JIST, il suffit de cliquer sur l’onglet « plus » dans le menu en bas de la page d’accueil (cf ci-dessous).



Puis sur « diviser un groupe » (cf ci-dessous).



La liste des salles des différents ateliers s’affichera. Il convient alors de cliquer sur la salle correspondant à l’atelier auquel l’on souhaite participer. À tout moment, il est possible de changer de salle / atelier, voire de rejoindre le Café virtuel des JIST pour voir qui s’y trouve.

Une fois dans la salle des ateliers, les intervenant-e-s auront la possibilité partager leurs écrans à tour de rôle, pour projeter des slides ou autres supports visuels.

Au début de chaque séance, les participant-e-s désignent un-e président-e de séance, chargé-e de veiller au respect des temps de parole et d’assurer l’animation des débats.

La durée de chaque communication devrait être de 15-20 minutes max, de manière à laisser un peu de temps aux débats.

Attention, dès le début de la séance suivante, les ateliers seront automatiquement fermés et tout le monde renvoyé vers la salle Zoom principale. Il n’est donc pas possible de « déborder » l’horaire prévu, quel que soit l’intérêt des discussions en cours.

*Nous vous souhaitons d’excellentes JIST 2021 !*

En cas de problème technique, veuillez contacter par téléphone ou mail (Jist2020@unil.ch).

**Pour retrouver les informations sur le congrès en ligne :** <https://wp.unil.ch/jist2020/>

**Retrouvez également l’actualité des JIST 2021 sur notre compte Twitter :** [https://twitter.com/jist2021\[@jist2021\]](https://twitter.com/jist2021[@jist2021])

## Index des noms

**A**

Alfandari François	25
Amenna Yacine	36
Anaik Pian	31
Araújo Filho Tarcísio	39
Articulation Des Temps Sociaux Rt48	38
Aufrère Laura	38
Azaïs Christian	10

**B**

Balland Ludivine	34, 39
Balzani Bernard	13
Bardelli Pierre	27
Barraud De Lagerie Pauline	33
Bataille Pierre	36
Belbezier Mylène	25
Belkacem Rachid	28
Ben Kacem Montaha	12, 25
Benaziz Bachir	31
Benbelli Sana	37
Benelli Natalie	19
Bennour	40
Bense Ferreira Alves Celia	31
Benvegnu Carlotta	20
Benz Pierre	39
Bernard Sophie	11
Bertrand Réau	38
Besle Sylvain	27
Bette Barthélémy	24
Biaggi Chloé	33
Bigi Maelezig	24
Bisignano Mara	24
Blanchard Soline	12
Bolzman Claudio	13
Bonanno Anaïs	24
Boni-Le Goff Isabel	10, 37
Bonnard Claire	37
Bonnefon Hugues	36
Bonnet Estelle	13, 31, 32
Bonnet Thomas	26
Borges Vera	36
Boullier Camille	11
Bouquin Stephen	38
Braud Rosane	22, 35
Breton Eléanor	24
Brodersen Meike	9, 12, 34
Brugière Fabien	21
Buscatto Marie	9
Bustreel Anne	37
Butin Alexandre	31
Bédard Samuel	26
Béraud	40
Béthoux Élodie	34

**C**

Calderon Jose	28
---------------	----

Cangia Flavia	22
Cardoso Auréline	18
Carelli Rodrigo	38
Casals Balaguer Marta	36
Casse Robin	18, 36
Catlla Michel	24
Caudron Alice	35
Celerier Sylvie	20, 37
Chappe Vincent-Arnaud	35
Charpenel Marion	19
Chevallier Thomas	35
Chimienti Milena	13
Christe Carole	18
Christophe Guibert	38
Claret Hugo	10
Clouet	40
Cordier Marine	18
Coutant Hadrien	32
Cristofalo Paula	10
Cunha Liliana	33

**D**

Dain Antoine	32
Dasoki Nora	13
David Marie	39
Davoine Eric	22
Del Mar Maira Vidal María	13, 37
Delmas Corinne	26
Demilly Lise	27
Demonteil Marion	19
Denis Jean-Michel	12
Deruelle Farah	37
Desaleux David	31, 32
Desfontaines Hélène	20
Devetter François-Xavier	38
Dheilly Cyril	13
Di Paola Vanessa	10
Didry Claude	26
Dieuaide Patrick	33
Dif-Pradalier Maël	12
Drais Eric	26
Drouet Jeanne	31, 32
Dupray Arnaud	10
Dupré Michèle	31, 33
Dupuy Camille	25, 34
Dussuet Annie	28, 38

**E**

El Bhiri Zouhir	22
El Kaissouni Jaouad	19
Epiney Elise	12
Epiphane Dominique	10

**F**

Farcy-Callon Léo	22
Ferguson Yann	25

Filiod Jean-Paul	31
Flandin Simon	12
Flecher Marion	26
Fleuriel Sébastien	21
Forner Elsa	27
Fèvre Marick	34

**G**

Gaborieau David	32
García-López Jorge	37
Gardes Cyrine	32
Garnoussi Nadia	27
Gasquet-Blanchard Clélia	10
Gassert Edine	20
Gauthier Jacques-Antoine	22
Gelly Maud	10
Genin Emilie	27
Georges Isabel	39
Georgitsopoulos Kyriakos	33
Gillet Anne	25
Giordano Denis	26
Gobbé Christophe	35
Godefroy Joseph	33
Gonnet Aurélie	39
Gorbach Denys	33
Goussard Lucie	38
Gousset Cyriac	39
Graceffa Sandrino	20
Granier François	18
Gregorcic Mirjana	11
Greppi Spartaco	19
Grilo Pierre	21
Gris Christelle	25
Gros Julien	33
Guarin Andres	13
Guenot Marion	32
Guichard Eduardo	13
Guillaud Etienne	39
Guillaume Cécile	12, 34
Gulfi Alida	9
Gérard Rimbart	38

**H**

Hatzipetrou-Andronikou Reguina	19
Haute Tristan	21
Henky Mathilde	18
Hocquelet Mathieu	34

**I**

Idjouadiene Sabrina	20
Insarauto Valeria	10
Intesse Adélaïde	18
Izedaren Fayçal	26

**J**

Jacquemart Alban	19
Jacquot Lionel	37
Jalette Patrice	34
Jan Arthur	27, 38
Jarty Julie	37

Jeanpierre Laurent	36
Jory Hervé	19
Joubert Lucas	11
Jourdain Anne	33, 38

**K**

Kamal Mellakh	34
Kesselman Donna	38
Kim Jiyoung	36
Krill Mathilde	9
Kuehni Morgane	12, 19

**L**

Labari Brahim	22
Lafuente Sara	34
Lahieyte Lilian	22
Lallement Michel	20
Landour Julie	19
Langeard Chloé	18, 31
Lanna Flaviene	26
Lapeyre Nathalie	10
Laroche Mélanie	27
Le Feuvre Nicky	10, 22
Le Gagneur Marianne	35
Le Gauyer Thiphaine	10
Le Goff Jean-Marie	13
Le Mancq Fanny	19
Le Tiec Lucie	11
Lecomte-Ménahès Gabrielle	38
Ledoux Clémence	28, 38
Lepori Angelica	12
Liot Françoise	31
Loison-Leruste Marie	22
Lopez Calle Pablo	28
Louis Wilsot	34
Louvion Alexis	20
Léon Marie-Virginie	18, 32
Lépinard Eléonore	10

**M**

Machut Antoine	9
Malarmey Hélène	20
Mallard Grégoire	10
Marchadour Guénolé	27
Marry Catherine	19
Martin-Donati Clémence	27
Martinelli Aris	22
Martinez Esteban	34
Matus	40
Mayaud Isabelle	36
Mazari Zora	13
Menoux Thibaut	18
Mercier Delphine	22
Misset Séverine	25
Mocquin Alban	13
Mokhtari Naima	28
Molina Yvette	24
Monchatre Sylvie	10
Mondon-Navazo Mathilde	20
Montanari Fabrizio	11



Moro Angelo	26, 34
Moullet Stéphanie	10
Moussa Diallo Abdoulaye	35

## N

Naulin Sidonie	28, 33
Ngoubeng Léna	13
Nikoghosyan Nuné	24

## O

Olivier Alice	21
Ouhaddi Ahmed	13

## P

Panyukina Ekaterina	19
Pasetti Quentin	19
Paul Filiod Jean	24
Pereira Besteiro Bastien	21
Perez Louis-Gabriel	32
Pernod-Lemattre Martine	37
Perrenoud Marc	31, 36
Perriard Valérie	9
Perrier Gwenaëlle	19
Perseil Sonny	20
Petit Sébastien	11
Petraki Georgia	33
Pichonnaz David	39
Piedagnel Clémence	26
Pigeron-Piroth Isabelle	28
Pigouniès Vassily	25
Piret Cécile	32
Pizarro Sebastián	39
Poizat Germain	12
Ponge Remy	12
Poulard Frédéric	31
Provansal Mathilde	24
Pudal Romain	39
Pérez Sepúlveda Sebastián	27

## R

Razzoli Damiano	11
Reitz Maude	12
Ridel Déborah	21
Riesco-Sanz Alberto	11
Rinaldini Matteo	26
Rolle Valérie	31, 37
Rosenman Gabriel	21
Rossier Amélie	9
Rossier Thierry	22, 39
Roussel Mélanie	9
Rémy Edwige	19

## S

Salamero Emilie	19
Salane Fanny	34

Salignat Melvin	33
Salman Scarlett	11, 21
Sautier Marie	37
Saïah Sofia	22
Schlegel Vianney	28
Schoenberger François	36
Sebastian Carbonell Juan	27
Sedel Julie	11
Serino Marco	36
Sigalo Santos Luc	18, 33
Silva Daniel	33
Simha Jules	25
Sitte De Longueval Oriane	12
Sofia Acosta Alvarado Ana	38
Sorignet Pierre-Emmanuel	9, 32
Sposito-Tourier Maylis	12
Srnc Cynthia	38
Stefanopoulos Christos	27
Streckeisen Peter	19
Sánchez-Mira Núria	10

## T

Talbot Louie	9
Tashtish Sima	22
Tcholakova Albena	22
Thoemmes Jens	35
Tiffon Guillaume	38
Tighanimine Mariame	25
Tocqueville Mélanie	28
Toffel Kevin	39
Tonneau Jean-Philippe	12
Tranchant Lucas	26
Tremblay Diane-Gabrielle	25
Troadec Gaëlle	31

## V

Vallier Estelle	27
Vandewattyne Jean	21
Veloso Luísa	36
Verbeck Cédric	28, 31
Verley Elise	13, 32
Viera Giraldo Valerya	35
Vincenot Delphine	28
Vincent Fanny	39

## W

Weller Jean-Marc	35
Wernli Boris	22

## Z

Zani	40
Zarka Samuel	18
Zinn Isabelle	9
Zurbuchen Antonin	19